

2020 - 2022

# Getting Unstuck

FR **Carnet de bord**

EN **Logbook**



Europe  
Créative

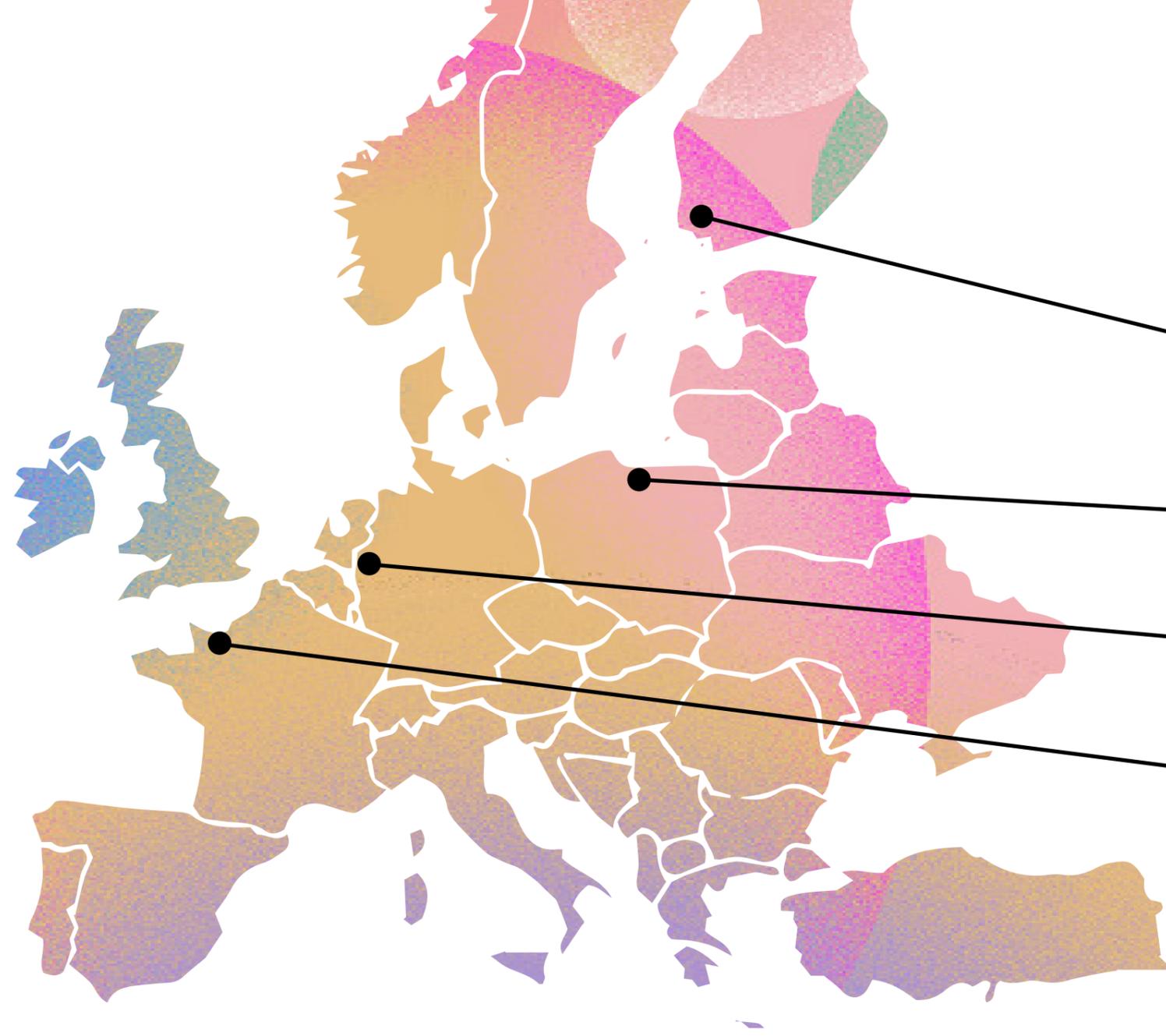
LA  
RENAISSANCE

COMEDIA

TURKU AMK  
TURKU UNIVERSITY OF  
APPLIED SCIENCES



innocampPL



**Turku University of Applied Sciences**  
Turku, Finlande

**Innocamp PL**  
Gdansk, Pologne

**Comedia Theater**  
Cologne, Allemagne

**La Renaissance**  
Mondeville, France



01

**Katell BIDON**

Directrice de La Renaissance, théâtre pluridisciplinaire à Mondeville (14)

Director of La Renaissance, multidisciplinary theater in Mondeville (14)

FR **Genèse du projet**  
EN **Project genesis**



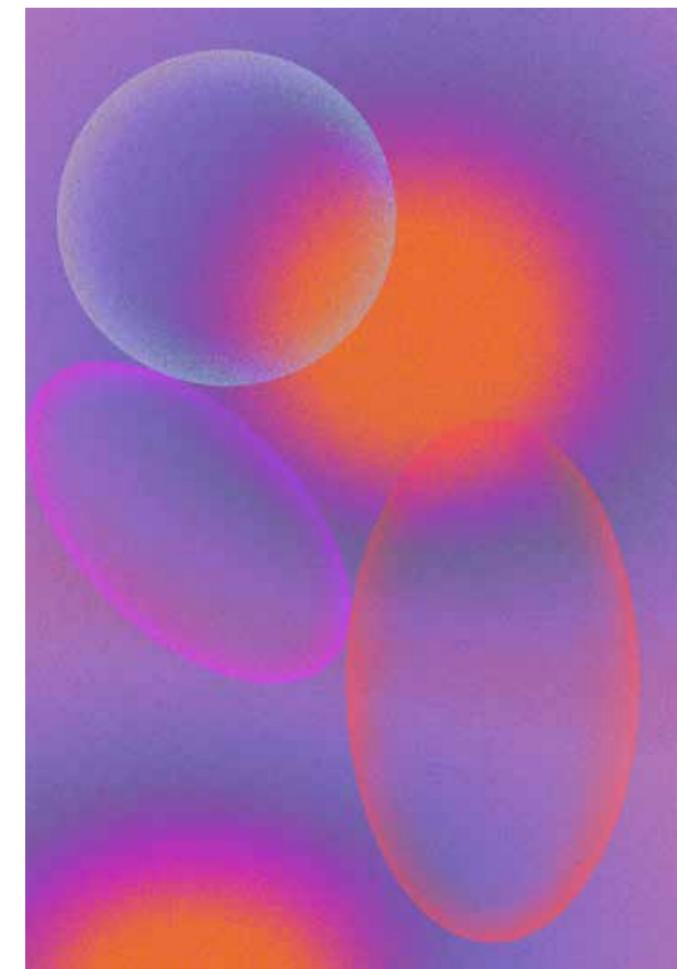
L'idée de monter une coopération européenne a germé pendant la 3<sup>ème</sup> édition du festival A partir du réel. Ce festival, porté par la Renaissance, offre l'opportunité aux metteureuses en scène de créer des œuvres sur des enjeux de sociétés en s'appuyant sur des collectes de paroles et des rencontres, des enquêtes ou archives.

Lors de cette troisième édition, nous avons accueilli Kamyon mis en scène par Mickael de Cock, actuel directeur du KVS à Bruxelles. Ce spectacle mettait en scène le périple migratoire d'une petite fille et de sa mère à travers l'Europe dans un camion. Les spectateurs prenaient place dans le camion et ressentaient cette histoire migratoire au plus près.

Afin de réaliser ce spectacle, Mickael de Cock, ancien journaliste de guerre, avait effectué un travail de terrain en allant sur les zones frontalières. Après cette rencontre, la Renaissance a souhaité dépasser la seule monstration d'un spectacle et prendre part dans les réflexions autour des enjeux migratoires et s'est posée la question de l'insertion des personnes en situation de migration dans un territoire avec comme outil de médiation l'art.

C'est ainsi que l'appel à projet Europe Créative nous a semblé le plus opportun puisqu'il permettait d'avoir une approche européenne sur le long terme d'une problématique donnée.

The idea of setting up a European cooperation germinated during the 3rd edition of the festival Starting from reality. This festival, driven by La Renaissance, offers the opportunity for directors to create works on social issues based on collections of words and meetings, surveys or archives.



During this third edition, we welcomed Kamyon directed by Mickael de Cock, current director of KVS in Brussels. This show depicted the migratory journey of a little girl and her mother through Europe in a truck. Spectators sat in the truck and felt this migratory story up close.

In order to produce this show, Mickael de Cock, a former war journalist, had carried out field work by going to the border areas. After this meeting, the Renaissance wanted to go beyond the mere presentation of a show and take part in the reflections around migratory issues and asked itself the question of the integration of people in a situation of migration in a territory with as a tool of mediation art.

This is how the Creative Europe call for projects seemed to us the most appropriate since it allowed for a long-term European approach to a given issue.

Indeed, this question of migrations only made sense on a European scale in order to get out of a French, ethnocentric vision. The ideal was to create a consortium with

countries in Southern, Eastern and Northern Europe in order to have the double reading of the countries which host and those which are

**« Comment l'art et la création d'une œuvre peuvent-ils participer à l'intégration et l'émancipation de personnes réfugiées ou en situation de migration ? »**

En effet, cette question des migrations n'avait de sens qu'à l'échelle européenne afin de sortir d'une vision française, ethnocentrée. L'idéal était de créer un consortium avec des pays en Europe du Sud, de l'Est et du Nord afin d'avoir la double lecture des pays qui accueillent et ceux qui sont terre de départ.

Le projet a mis trois années à murir, plusieurs structures ont été approchées, certaines se sont retirées du projet, d'autres s'y sont ajoutées, jusqu'au dépôt du projet fin 2019 après plusieurs mois de travail intense sur le dossier. Pour constituer le projet, la Renaissance a fait partie de la pépinière du Relais Culture Europe et a fait appel à une rédactrice de projet, Estelle Renavant (Perseiden).

Six mois avant le dépôt du projet le consortium définitif a été constitué des partenaires suivants : la Renaissance – théâtre pluridisciplinaire, Innocamp PL en Pologne – société d'innovation pédagogique, l'Université de Sciences Appliquées de Turku en Finlande et le théâtre jeune public Comedia en Allemagne. Des partenaires associés du secteur social et éducatif : Sxedia Stin Poli en Grèce et Theatre Day production en Palestine.

Après réflexion, la problématique a été ainsi définie : comment l'art et la création d'une œuvre peuvent-ils participer à l'intégration et l'émancipation de personnes réfugiées ou en situation de migration ?

L'enjeu a été d'éprouver une méthodologie, impulsée par Innocamp PL, d'insertion des personnes en situation de migration par l'art et de

**“ How can art and the creation of a work contribute to the integration and emancipation of refugees or people in a migration situation ? ”**

the land of departure. The project took three years to mature, several structures were approached, some withdrew from the project, others joined it, until the project was submitted at the end of 2019 after several months of intense work on the file. To set up the project, the Renaissance was part of the Relais Culture Europe incubator and called on a project editor, Estelle Renavant (Perseiden).

Six months before the submission of the project, the final consortium was made up of the following partners: the Renaissance – multidisciplinary theatre, Innocamp PL in Poland – a pedagogical innovation company, the University of Applied Sciences of Turku in Finland and the theater for young audiences Comedia in Germany.

Associated partners from the social and educational sector: Sxedia Stin Poli in Greece and Theater Day production in Palestine.

After reflection, the problem was thus defined: how can art and the creation of a work contribute to the integration and emancipation of refugees or people in a migration situation?

The challenge was to test a methodology, driven by Innocamp PL, for the integration of people in a situation of migration through art and to participate in the renewal of the narrative on migrations in Europe in a dynamic of sharing and transmission of skills.

Each country has surrounded itself with artistic, social and

participer au renouvellement du récit sur les migrations en Europe dans une dynamique de partage et de transmissions des compétences.

Chaque pays s'est entouré de structures artistiques, sociales et universitaires pour mettre en œuvre ce projet dont la finalité était la création d'une œuvre artistique propre pour chacun des pays partenaires. L'enjeu de la coopération a été sur le partage de la méthodologie, des collectes de paroles, des rencontres et retours d'expérience ainsi que sur la prise de conscience à l'échelle européenne des réalités migratoires de chacun des pays. Chaque œuvre a été influencée par le cheminement, la situation et le travail réalisé par les autres partenaires.

Dès le mois d'octobre 2020, un bootcamp a été mis en place avec l'ensemble des partenaires. En suivant un cadre, des principes et des objectifs définis par Innocamp PL, les équipes ont mis en commun leurs questionnements, leurs doutes et leurs propositions ou solutions autour de la rencontre avec les personnes en situation de migration. Ce processus interactif a été collecté dans un e-portfolio tout au long du projet.

En juin 2021 a été mis en place un workshop musical à la Renaissance à Mondeville, mené par Clément Lebrun et Pierre-François Roussillon. L'enjeu pour Clément Lebrun a été de transmettre des méthodes d'apprentissage de la musique expérimentale à des non-musiciens dont des personnes en situation de migration à partir d'œuvres expérimentales telles que IN C de Terry Riley.

En octobre 2021, le théâtre Comedia a mené un workshop théâtral avec les équipes artistiques, afin de travailler ensemble sur la mise en scène et l'intégration des témoignages récoltés au cours de la première année.

Les résultats artistiques des projets ont eu lieu au cours de l'année 2022, en France en janvier, en Finlande en avril, en Pologne en septembre et en Allemagne en octobre 2022.

university structures to implement this project, the purpose of which was to create its own artistic work for each of the partner countries. The stake of the cooperation was on the sharing of the methodology, the collection of words, meetings and feedback as well as on the awareness at the European level of the migratory realities of each of the countries. Each work was influenced by the journey, the situation and the work carried out by the other partners.

From October 2020, a bootcamp was set up with all the partners. Following a framework, principles and objectives defined by Innocamp PL, the teams shared their questions, their doubts and their proposals or solutions around the meeting with people in a migration situation. This interactive process has been collected in an e-portfolio throughout the project.

In June 2021, a musical workshop was set up at the Renaissance in Mondeville, led by Clément Lebrun and Pierre-François Roussillon. The challenge for Clément Lebrun was to transmit methods of learning experimental music to non-musicians, including people in a situation of migration from experimental works such as IN C by Terry Riley.

In October 2021, the Comedia theater conducted a theatrical workshop with the artistic teams, in order to work together on the staging and integration of the testimonies collected during the first year.

The artistic results of the projects took place during the year 2022, in France in January, in Finland in April, in Poland in September and in Germany in October 2022.



02

FR **Calendrier du projet**  
EN **Project timeline**

# Calendrier du projet

## Septembre 2020

### Début du projet

Allemagne, Finlande, France, Pologne

Création du logo

## Novembre 2020

### Bootcamp n°1

En ligne

Tous les partenaires

## Février 2021

### Conférence de presse

La Renaissance, Mondeville

## Mars 2021

### Bootcamp n°2

En ligne

Tous les partenaires

## Juin 2021

### Workshop musical Rencontre avec les associations de soutien aux personnes en situation de migration

La Renaissance, Mondeville

Tous les partenaires

## Octobre 2021

### Workshop théâtral

Comedia, Cologne

Tous les partenaires

## Janvier 2022

### Première du spectacle À la dérive des continents (création française) + Rencontre autour des droits culturels

La Renaissance, Mondeville

Tous les partenaires

## Avril 2022

### Première du spectacle des étudiants de Turku - TUAS

Université de Turku

Tous les partenaires

## Septembre 2022

### Première du spectacle du Korkoro Theatre (création polonaise) + ateliers organisés avec des enfants par Innocamp PL

Korkoro Theater, Gdansk

Tous les partenaires

## Octobre 2022

### Première du spectacle *Getting Unstuck* (création allemande)

Comedia, Cologne

Tous les partenaires

## Parallèlement

### De septembre 2020 à juin 2021

#### Ateliers au lycée Jules Verne de Mondeville animés par Amélie Clément, Clément Lebrun et les musiciens de l'OMEDOC

Lycée Jules Verne, Mondeville

### De septembre 2020 à mars 2021

#### Ateliers avec les étudiants du Carré International animés par Amélie Clément

La Renaissance

### Juin 2021

#### Exposition I AM WHAT I AM, série d'auto-portraits réalisés par les étudiants du Carré International

La Renaissance

### D'octobre à décembre 2021

#### Exposition I AM WHAT I AM, série d'auto-portraits réalisés par les étudiants du Carré International

Université de Caen Normandie

### D'octobre 2021 à janvier 2022

#### Résidences de création *À la Dérive des Continents*

La Renaissance

### Décembre 2021

#### Rencontres organisées au WIP à Colombelles par Le Ballon Vert

Le Wip, Colombelles

- Balade urbaine « Ouvriers d'ici et d'ailleurs » avec le Ballon Vert et l'association « Mémoire et Patrimoine SMN ». Suivi d'un repas partagé à la Cité de Chantier
- Journée solidaire de fabrication de Rocket Stove en soutien aux personnes exilées
- Point d'information sur la situation des personnes exilées sur le territoire avec des associations de l'agglomération caennaise (Médecins du monde, le CAMO, la Cimade, l'Atelier du Marais...)
- Chantier participatif

### De septembre 2020 à mars 2022

#### Collecte de paroles à Turku, avec de nombreuses rencontres via des écoles.

Turku, Finlande

### D'avril 2022 à octobre 2022

#### Répétitions musicales avec des jeunes

Théâtre Comedia, Cologne

### De mars à octobre 2022

#### Répétitions théâtrales avec des jeunes

Théâtre Comedia, Cologne

# EN Calendar of the project

## September 2020

### Start of the project

Germany, Finland, France, Poland

Creation of the logo

## November 2020

### Bootcamp n°1

Online

All partners

## February 2021

### Press conference

La Renaissance, Mondeville

## March 2021

### Bootcamp n°2

Online

All partners

## June 2021

### Musical workshop in Mondeville

#### + meeting with local NGOs

#### supporting migrant

La Renaissance, Mondeville

All partners

## October 2021

### Theatre workshop

Comedia Theater, Cologne

All partners

## January 2022

### Premiere of *À la Dérive des Continents*

#### + Conference on cultural rights

La Renaissance, Mondeville

All partners

## April 2022

### Premieres of the shows created by

#### the students in Turku – TUAS

Université de Turku

All partners

## Septembre 2022

### Premiere of the show of Korkoro Theatre

#### in Gdansk + workshops organised

#### with children by Innocamp PL

Korkoro Theater, Gdansk

All partners

## Octobre 2022

### Premiere of the show *Getting Unstuck*

Comedia Theater, Cologne

All partners

## In parallel

### From september 2020 to march 2021

#### Workshops at the Jules Verne secondary school

#### in Mondeville, led by Amélie Clément, Clément

#### Lebrun and the musicians of OMEDOC

Mondeville

### From september 2020 to march 2021

#### Workshops with Carré International students

#### led by Amélie Clément

La Renaissance

### June 2021

#### Exhibition I AM WHAT I AM, a serie of portraits

#### created by the students of the Carré International

La Renaissance

### From october to december 2021

#### Exhibition I AM WHAT I AM, a serie of portraits

#### created by the students of the Carré International

University of Caen Normandy

### From october to january 2022

#### Artistic residencies to prepare the show

#### *À la Dérive des Continents*

La Renaissance

### December 2021

#### Meetings at the WIP in Colombelles organised by

#### le Ballon Vert

Le Wip, Colombelles

• Urban walk « Workers from here and elsewhere » with le Ballon

Vert and the association « Mémoire et Patrimoine SMN ». Shared

meal at the Cité de Chantier

• Solidarity workshops to fabricate Rocket Stoves to support

refugees

• Info point about the situation of exiled people on the territory

with NGOs based in Normandy : Médecins du monde, CAMO,

Cimade, Atelier du Marais...

### From september 2020 to march 2022

#### Collection of testimonies in Turku, with

#### numerous encounters through schools.

Turku, Finlande

### From april 2022 to october 2022

#### Music rehearsals with youngsters at Comedia

Comedia Theater, Cologne

### De mars à octobre 2022

#### Theater Rehearsals with youngsters

Comedia Theater, Cologne



FR **Bootcamp,  
méthodologie,  
échanges**

Adam Jagiello-Rusilowski  
Innocamp PL

03

EN **Bootcamp,  
methodology,  
exchanges**

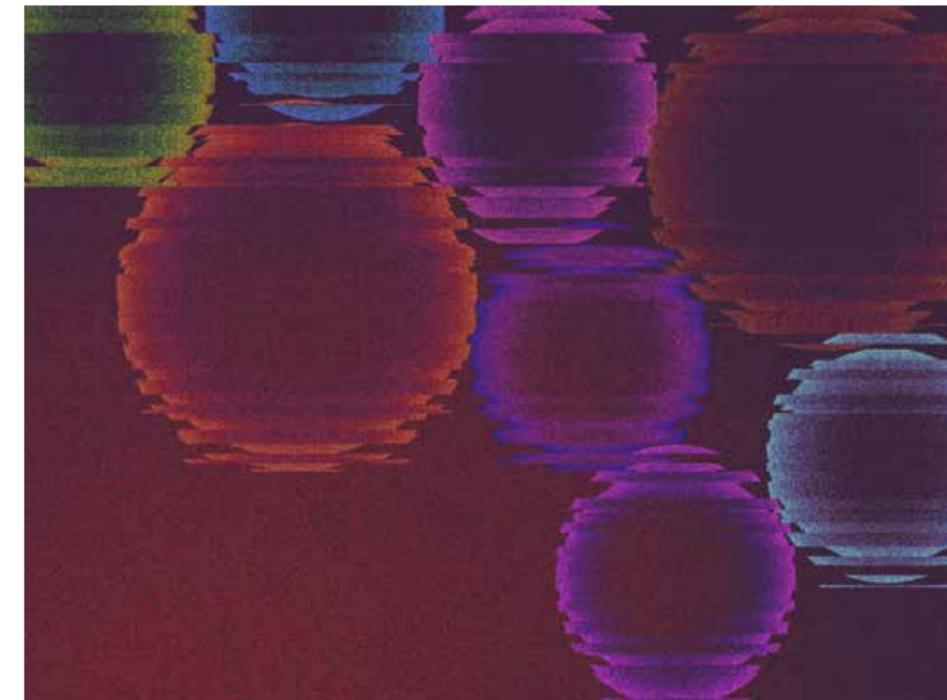


En novembre 2020, les partenaires européens du projet auraient dû se retrouver pour trois jours de bootcamp à Gdansk en Pologne. En raison des confinements imposés dans plusieurs pays, cette rencontre se fera en ligne, en plusieurs temps. Deux jours de rencontres en novembre 2020, une journée en mars 2021, et plusieurs moments de suivi et de réflexion lors des rencontres physiques qui ont eu lieu en juin 2021 et octobre 2021.

Le rôle d'INNOCAMP PL dans le défi posé par le projet de changer les récits européens sur la migration et les réfugiés était d'aider les partenaires à concevoir, pérenniser et diffuser une nouvelle approche pédagogique du travail théâtral répondant aux crises de l'hospitalité en Europe.

À travers différentes activités, et notamment un bootcamp, INNOCAMP PL a partagé son expertise en plaçant les mineurs migrants et réfugiés au centre du travail en en faisant les co-concepteurs d'éléments à la fois pédagogiques et artistiques. Le cœur de l'approche était basé sur le principe d'INNOCAMP/ASHOKA selon lequel « tout le monde est acteur du changement » et dans lequel toute forme de domination est remplacée par des analyses de besoins empathiques, des demandes appréciative et une expression créative de diversité engagée. La règle d'or de l'improvisation - « Oui, et... » prend le pas sur la vision d'un « Oui, mais... » afin que l'incertitude soit accompagnée par l'expérience d'un environnement sûr, et un sentiment

In November 2020, the European partners of the project should have met for three days of bootcamp in Gdansk in Poland. Due to the pandemic, this meeting took place online, in two steps. Two days of meetings in November 2020, one day in March 2021, and several moments of follow-up and reflection during the physical meetings that took place in June 2021 and October 2021.



INNOCAMP PL's role within the general aim of changing European narratives on migration and refugees was to help the partners to devise, sustain and disseminate a new pedagogical approach to youth theatre work responding to hospitality crises in Europe.

Through different activities, and especially a bootcamp, INNOCAMP PL shared its expertise on making migrant and refugee minors the focus of the work through their engagement as co-designers of both pedagogical and artistic elements. The core of the approach was based on INNOCAMP's/ASHOKA principle of "everyone's a changemaker" in

which any form of dominance is replaced by empathetic needs analyses, appreciative inquiry and creative expression of engaged diversity. The golden rule of improvisation - "Yes, and..." takes over "Yes, but..." mentality so that uncertainty is embraced by experience of safe environment, sense of achievement and belonging to the community of learners and change-makers. Getting Unstuck meant redefining traditional concept of youthwork so that young

**« *Tout le monde est acteur du changement* »**

d'accomplissement et d'appartenance à la communauté des apprenants et des acteurs du changement. Getting Unstuck signifiait redéfinir le concept traditionnel du travail avec la jeunesse afin que la voix des jeunes puisse être entendue à travers l'expression artistique plutôt que d'être simplement représentée par des adultes. Des outils artistiques ont été utilisés comme libération de l'oppression et du dualisme des «hôtes et des nouveaux arrivants» ainsi que comme distanciation pour parvenir à un nouveau sens de l'identité européenne et au concept de «maison commune» dans lequel les valeurs démocratiques sont préférées à toute dictature ou lavage de cerveau idéologique.

Le dénominateur commun de l'approche pédagogique a été établi lors du bootcamp et le même système de valeurs est resté intact pendant toute la durée du projet. Bien que le consortium a enduré de nombreuses turbulences inattendues comme l'épidémie de COVID, la crise des réfugiés et la guerre contre l'Ukraine, l'impact économique de la guerre, etc. Les partenaires sont restés attentifs au bien-être des jeunes réfugiés et migrants. Il en va de même pour toutes les représentations artistiques et pédagogiques de leurs expériences, besoins et aspirations. INNOCAMP PL a aidé tous les partenaires à utiliser une voix authentique des migrants tant dans les activités artistiques que pédagogiques ainsi que l'utilisation optimale du potentiel des outils artistiques pour leur autonomisation. INNOCAMP PL s'est assuré que les communications sur le projet (interviews, interventions dans des conférences, articles) ont contribué à la diffusion des bonnes pratiques développées et testées lors du projet « Getting Unstuck ».

**« *Everyone's a changemaker* »**

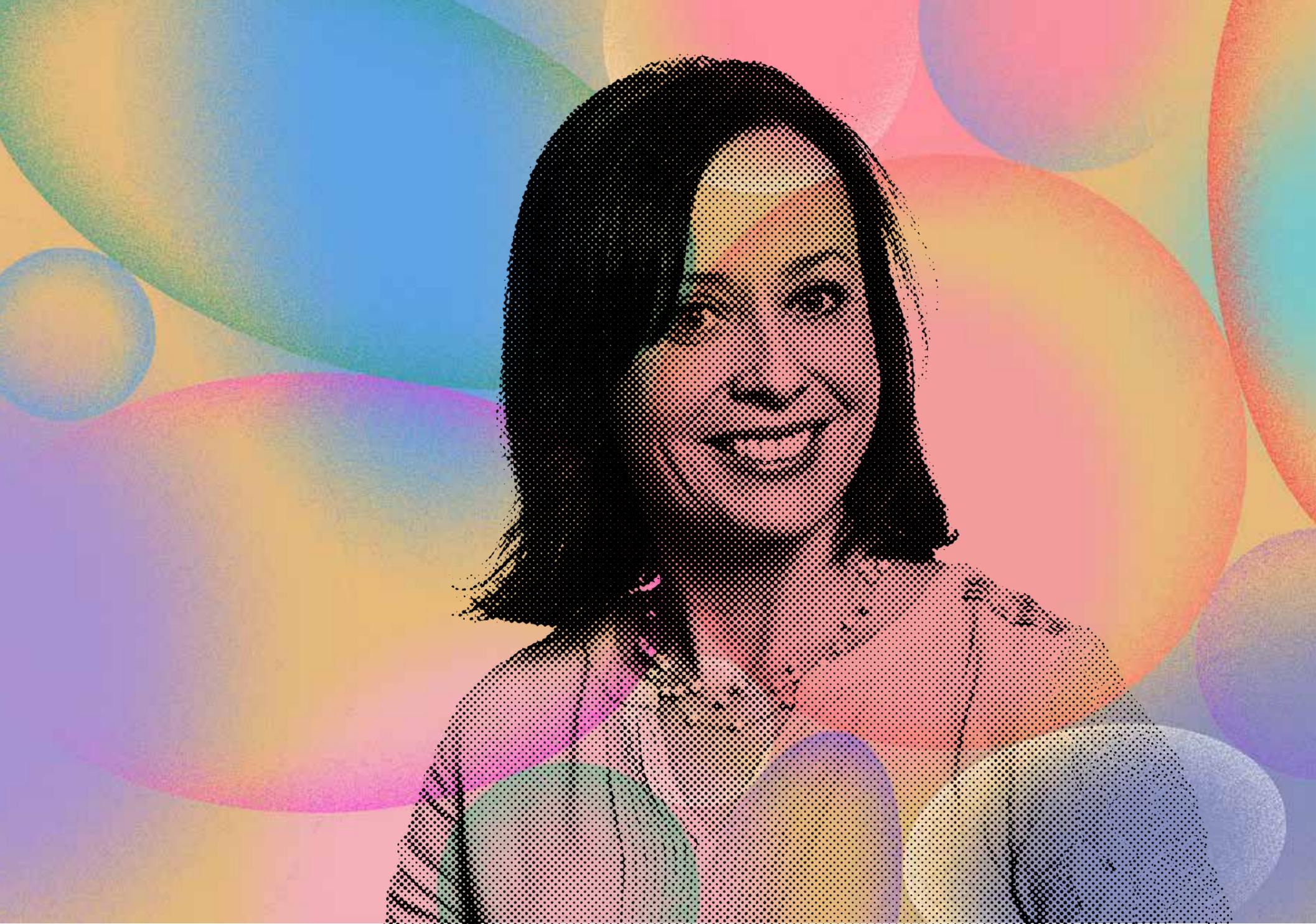
people's voice could be heard through artistic expression rather than just be represented by adults. Artistic tools were used as liberation from oppression and dualism of "hosts and newcomers" as well as distancing to achieve a new sense of European identity and concept of "common house" in which democratic values are chosen over any dictatorship or ideological brainwashing.

The common denominator for pedagogical approach was established during the bootcamp and the same system of values remained intact throughout the entire duration of the project. Although the consortium had to endure a lot of unexpected turmoil like COVID epidemic, refugee crisis and the war on Ukraine, economic impact of the war etc. the partners remained alert to the well-being of the young refugees and migrants. So did all the artistic and educational representations of their experiences, needs and aspirations. INNOCAMP PL helped all the partners to include the true voice of the migrants both in artistic and pedagogical activities as well as optimal use of the potential of artistic tools to their empowerment. INNOCAMP PL made sure that the communications that the organization was involved in (interviews, conference interventions, posts. Etc.) contributed to the dissemination of the good practices developed and tested during the « Getting Unstuck » project.



FR **Collecte de paroles  
chez les partenaires**

EN **Collecting words  
by the partners**



## Le projet Getting Unstuck en tant que processus de rencontre avec les migrants.

## Getting Unstuck-project as an encountering process with migrants.

### Mervi Rankila-Källström

Maitre de conférence à l'Université de Sciences appliquées de Turku  
Senior lecturer of the Turku University of Applied Sciences

Le travail de préparation du Getting Unstuck a été un processus passionnant. Les thèmes du projet étaient la migration et l'identité européenne. L'un des dilemmes du projet était une question pratique : comment atteindre le groupe cible du projet, les migrants eux-mêmes, dans des pays où les situations et les politiques migratoires sont très différentes. Les discussions entre les partenaires sur les différentes situations et politiques dans chaque pays ont fait ressortir le besoin de promouvoir la question de l'orientation des jeunes migrants avec des méthodes théâtrales. C'était l'idée de base du projet, de même que l'envie de renouveler les récits concernant la migration et de promouvoir une identité européenne plus inclusive. Les partenaires croyaient dès le départ en la puissance du changement grâce aux activités artistiques lors de la rencontre de jeunes migrants et en particulier l'utilisation du théâtre comme outil d'inclusion.

The preparation work of the Getting Unstuck was an interesting process. The themes of the project were migration and European identity. One dilemma in the project was a practical question : how do we reach the target group of the project, the migrants themselves, in countries in which the migration situations and policies are very different. The discussions between the partners about the different situations and policies in each country raised a need to research and promote the issue of orientation of young migrants with theatrical methods. This was the baseline for the project along with the urge to promote the renewal of narratives concerning migration and encouragement of a more participatory European identity. The common leading idea was the belief in the power of change within art activities when encountering young migrants and especially the using of drama as a tool for inclusion.

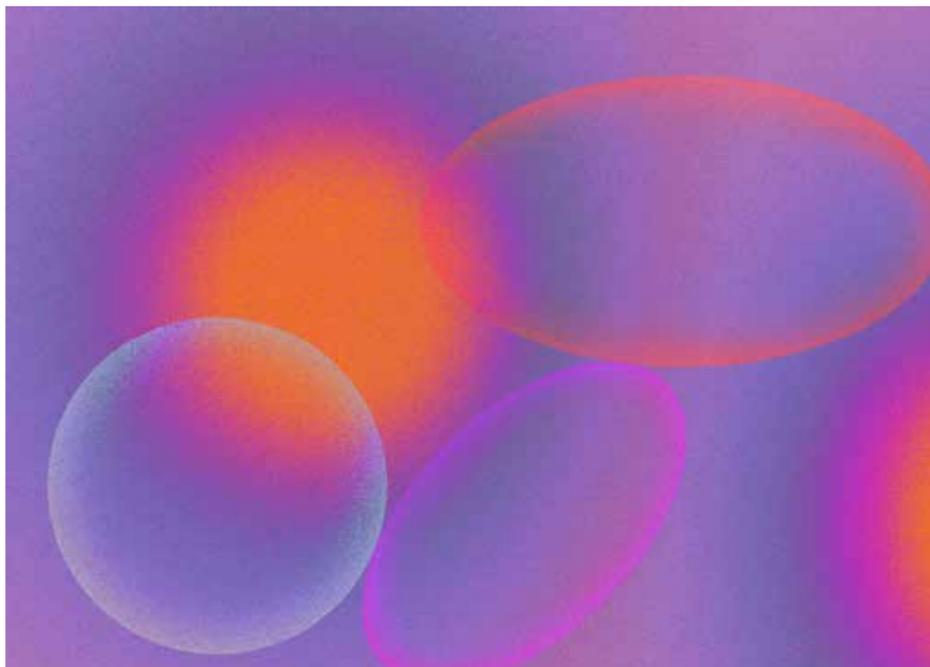
En tant qu'établissement éducatif, l'Université des sciences appliquées de Turku et son Académie des arts ont acquis une expérience particulière et solide dans l'utilisation de méthodes basées sur le théâtre dans les projets en lien avec des migrants. L'expérience a montré et prouvé que ces méthodes pouvaient et devaient être utilisées et développées davantage dans les rencontres avec les individus, créant des espaces sûrs et des situations sensibles.

As a university level training institution Turku University of Applied Sciences, Arts Academy has had particular and strong experience in using theatre-based methods in the projects where the target group were immigrants. Experience showed and proved that these methods could and should be used and developed further in encounters with individuals, creating safe spaces and sensitive situations. In many cases the theatre-based methods cre-

des modèles spécifiques de rencontres dans lesquelles la langue parlée n'est pas le seul moyen de communication. Tout en encourageant l'utilisation de la langue parlée dans la communication avec les migrants, il y avait aussi un besoin d'inviter et de soutenir l'utilisation d'une nouvelle langue.

Dans des projets antérieurs, nous avons étudié de nouveaux moyens et méthodes basés sur le théâtre pour rencontrer différents groupes de migrants. Une méthode spécifique a été le théâtre documentaire et en particulier les entretiens comme outil de création du matériel de la performance.

Les étudiants en théâtre de l'Académie des arts de Turku ont créé plusieurs projets et performances dans lesquels les histoires et le matériel provenaient des migrants eux-mêmes. Dans les premiers projets, les histoires les plus tragiques et les plus tristes ont été sélectionnées, mais cela s'est avéré insuffisant ni même le bon moyen pour encourager ou responsabiliser les jeunes migrants. De cette expérience, nous sommes arrivés à la conclusion, avec les partenaires de Getting Unstuck, qu'il est essentiel d'offrir des exemples positifs à ces jeunes sur la façon de procéder et de continuer dans la vie. Le point de départ du projet était de donner à ces jeunes migrants des perspectives d'avenir pleines d'espoir, de rendre différentes activités liées à l'art plus accessibles et d'atténuer les difficultés rencontrées au quotidien.



communication with migrants, there was also an urge to invite and support the use of new language.

In earlier projects we had investigated some new means and theatre-based methods to encounter different migrant groups. One specific method has been documentary theatre and especially interviews as a tool for creating the material for the performance. The theatre students of Turku Arts Academy created several projects and performances in which the stories and material came from migrants themselves. In the first projects, the most tragic and sad stories

were selected but this proved not to be sufficient or even the right mean to encourage or empower the young migrants. From this experience we arrived to the conclusion, together with the Getting Unstuck partners, that it is essential to offer positive examples for these young people on how to proceed and go on in life. The starting point of the project was to give these young migrants hopeful future prospects, make different art-linked activities more accessible and lessen the difficulties with things that are getting us stuck.

In the project the theatre students and teachers participated in activities organised by young migrants in local communities. A theatre group was formed in 2021 out of the young adults who were doing their primary school degree in the Turun kristillinen

Dans le cadre du projet, les étudiants en théâtre et les professeurs ont participé à des activités organisées par de jeunes migrants dans les communautés locales. Un groupe de théâtre a été formé en 2021 avec les jeunes adultes qui faisaient leur diplôme d'études primaires au Turun kristillinen opisto (Turku Christian College). J'ai été impliquée dans le projet dès le début, en planifiant et en réalisant des activités avec ce groupe de théâtre. Malheureusement, le début du projet européen a aussi été celui de la pandémie de covid de sorte que les activités au sein du groupe de théâtre ont commencé virtuellement. L'une de nos principales tâches était d'atteindre les jeunes étudiants migrants ayant des compétences limitées en finnois et qui n'étaient arrivés que récemment en Finlande. Cela semblait presque impossible en premier lieu. Mais nous n'avons pas baissé les bras et ainsi, avec des partenaires locaux, nous avons lancé le groupe de théâtre.

L'environnement en ligne et le travail virtuel étaient difficiles au début. Tout le monde a participé aux activités depuis sa propre maison, ce qui s'est avéré très difficile. Cependant, peu à peu ces rencontres sont devenues importantes pour la plupart des participants même si nous ne nous sommes pas rencontrés en personne. Durant l'une des rencontres en ligne, les participants ont choisi des images comme matériau de base pour se présenter et écrire une histoire ou un poème. De plus, en utilisant la méthode du théâtre d'objets, les participants ont raconté une histoire à travers des objets. Les maîtres de conférences de l'Académie des Arts Ari Ahlholm et Marja Susi ont agi en tant que mentors dans cette partie du projet.

Les étudiants en théâtre ont participé à ces réunions en ligne et ont préparé différentes tâches adaptées aux environnements d'apprentissage virtuels. Ils ont impliqué les participants dans les thèmes et contenus de leurs futures productions. Une méthode consistait par exemple à ce que les étudiants rassemblent différents mots et expressions de migrants qu'ils incluaient dans le texte de leurs performances. Même si la pandémie a limité les ren-

opisto (Turku Christian College). I was involved in the project from the early stage, planning and realizing activities in the theatre group. Unfortunately, the beginning of the European project happened simultaneously with the covid-epidemic so that activities within the theatre group started virtually. One of our main tasks was to reach the young migrant students with limited Finnish language skills and who had only recently arrived in Finland. This seemed almost impossible in the first place. But we did not give up and so, together with local partners, we got the theatre group started.

The online environment and virtual working was challenging in the beginning. Everybody participated in the activities from their own homes which proved to be very challenging. However, little by little these encounters became meaningful to most of the participants even though we did not meet in person. In an online-theatre group, participants selected images as the base material for their introduction of themselves and writing a story or a poem. Also, using object theatre method, participants told a story through objects. Senior lecturers in Arts Academy Ari Ahlholm and Marja Susi were acting as mentors in this part of the project.

Theatre students participated in these online-meetings and prepared different tasks suitable for virtual learning environments. They involved the participants with the themes and contents of their future productions. One method was for example that the students gathered different words and expressions from migrants which they included into the manuscript of their performances. Even though the pandemic limited physical encounters we could still invite some of the participants to see the performances. It was great to see how much the migrants understood the shows, no matter the language.

After the difficult and challenging 2021 spring, it was interesting to come back to the original question: what are the benefits of theatre practices concerning inclusion? One important aspect

contres physiques, nous avons quand même pu inviter certains des participants à voir les performances. C'était formidable de voir à quel point les migrants comprenaient les spectacles, peu importe la langue.

Après le difficile et éprouvant printemps 2021, il était intéressant de revenir à la question initiale : quels sont les bénéfices des pratiques théâtrales en matière d'inclusion ? Un aspect important est apparu concernant la physicalité de la pratique théâtrale et les caractéristiques informatives des activités corporelles indépendamment de la nationalité et du genre. Le théâtre offre un espace égalitaire pour se rencontrer sans langue parlée commune. Faire du théâtre est possible dans un environnement en ligne, mais la rencontre physique a fourni une voie nouvelle plus fructueuse. La différence entre les participants qui n'ont participé qu'en ligne et ceux qui ont eu la possibilité de coopérer et de participer physiquement était évidente : ce dernier groupe a participé plus longtemps et plus fréquemment.

Au cours de la deuxième année, en 2022, le projet s'est poursuivi dans une école d'une banlieue appelée Varissuo où vivent de nombreux migrants. Suvi Aarrekari, étudiante en troisième année de théâtre, a préparé son travail de mise en scène dans le cadre de notre projet et a travaillé avec un groupe de jeunes migrants de deuxième génération. Les partenaires collégiaux dans ce processus pédagogique étaient les maîtres de conférences Minna Haapasalo et moi-même. Dès le début du processus, il avait été convenu que le spectacle se rendrait au théâtre Comedia de Cologne, en Allemagne, à l'automne 2022.

Le processus avec ces jeunes comprenait quatre ateliers pédagogiques dans lesquels le matériau d'inspiration de base était le roman « L'île au Trésor » (Aarresaari) de Robert Louis Stevenson. Comme activité hebdomadaire, ils devaient lire le texte à haute voix. Cela faisait également partie de l'objectif pédagogique de contribuer au processus d'apprentissage, de lecture et d'écoute

arose about the physicality of theatre practice and the informative characteristics of the bodily activities regardless of nationality and gender. For that reason, theatre provides an equal space for encountering each other without common spoken language. Making and rehearsing theatre is possible in online-environment but the physical encounter provided a new and more fruitful way. The difference between participants who only participated online and those who had the opportunity for physical co-operation and participation was evident: the latter group participated longer and more frequently.

During the second year, in 2022, the project continued in a school in a suburb called Varissuo where many migrants live. Third year theatre student Suvi Aarrekari prepared her directing work within our project, and worked with a group of second generation immigrant/migrant youngsters. The collegial partners in this pedagogical process were senior lecturers Minna Haapasalo and myself. Already at the beginning of the process it was agreed that the performance would travel to the Comedia theatre in Cologne, Germany in the Autumn 2022.

The process with these youngsters included four pedagogical workshops in which the basic inspiration material was Robert Louis Stevenson's novel Treasure Island (Aarresaari). As a weekly activity, they read the text aloud. This was also part of the pedagogical goal of contributing to the process of learning, reading and listening abilities of the youngsters. It proved to be an important and suitable part of our own pedagogical process and thinking. During the first sessions we prepared the theatrical characters based on the novel but later we used different themes like for example strengthening/empowering of identity. The questions: "What is my treasure?" and "What would I like to leave behind?" were the most essential ones for the project and for the contextual development which we used as performance material. The important aspect for the project and especially for the director Suvi was that the voices of these youngsters were made visible and hearable on stage. She asked the youngsters to read their own ideas

des jeunes. Cela s'est avéré être une partie importante et appropriée de notre propre processus et réflexion pédagogiques. Au cours des premières séances, nous avons préparé les personnages théâtraux basés sur le roman, mais plus tard, nous avons utilisé différents thèmes comme par exemple le renforcement/la responsabilisation de l'identité. Les questions : « Quel est mon trésor ? et « Qu'est-ce que j'aimerais laisser derrière moi ? » étaient essentielles pour le projet et pour le développement contextuel que nous avons utilisé comme matériau de performance. L'aspect important pour le projet et surtout pour la metteuse en scène Suvi était que les voix de ces jeunes soient rendues visibles et audibles sur scène. Elle a demandé aux jeunes de lire leurs propres idées et histoires et elles ont été enregistrées pour faire partie de la conception sonore de la performance. Une fois de plus, les participants qui étaient dans les ateliers et ont vu la performance ont obtenu de nouveaux points de vue pour leur propre processus de construction.

Suvi a écrit dans le programme de la représentation la description suivante : « Trois personnes, qui ne se connaissaient pas auparavant, sont entraînées vers une île déserte. Elles n'ont pas de langue ou de culture communes. Les circonstances les forcent à se rencontrer et à coopérer, peu importe leur manque de langage ou d'outils communs.

Ces phrases sont révélatrices de la situation que nous rencontrons presque tous les jours. La situation où nous n'avons pas de langue ou de culture commune. C'est la raison pour laquelle nous avons besoin de compétences et de connaissances pour rencontrer des personnes d'horizons différents. Peu importe la langue, l'origine ethnique ou le genre.

Comme le disait Manuel Moser, directeur artistique du Comedia Theater, en inventant le nom du projet : Getting unstuck : « Les gens veulent continuer leur vie sans se focaliser sur les difficultés et les barrières ». Surmonter les barrières et les obstacles est ce qui crée une atmosphère d'espoir. »

and stories and they were recorded to be part of the sound design of the performance. Once again the participants who were in the workshops and saw the performance got new building blocks and points of view for their own construction process.

Suvi wrote in the program of the performance the following description: "Three people, unknown to each other before are drifted to a deserted island. They don't have a common language or culture. The circumstances are forcing them to encounter and co-operate no matter their lack of common language or tools.

These sentences are revealing the situation which we encounter almost every day. The situation where we don't have common language or culture. That is the reason why we need skills and knowledge to meet and encounter different people from different backgrounds. No matter the language, ethnic background and gender.

As Manuel Moser, artistic director at Comedia Theater, said while inventing the name of the project : Getting unstuck: « People want to go on with their lives without focusing the difficulties and barriers ». Overcoming the barriers and stumbling blocks is what creates an atmosphere of hope."



## La rencontre et le processus de travail à Cologne

## The encounter and work process in Cologne

### Sibel Günbatan

Médiatrice au Théâtre Comedia à Cologne  
Theater pedagogue at Comedia Theatre in Cologne

Le projet Getting Unstuck, financé par l'UE, a été conçu, développé et mis en œuvre avec quatre partenaires de projet au cours des quatre dernières années. En commençant par la question de la migration et de la fuite, chaque pays a traité cette question individuellement et collectivement. L'idée était de créer quatre spectacles à partir de matériaux collectés collectivement. Les partenaires en France, en Finlande, en Pologne et en Allemagne ont chacun trouvé leurs propres points de départ pour les sujets très complexes de la migration et de la fuite, ce qui s'exprime également dans les spectacles par les différences entre ces pays.

L'Allemagne a sa propre histoire migratoire. Après la Seconde Guerre mondiale, de nombreuses personnes sont venues de différents pays car l'Allemagne d'après-guerre manquait de travailleurs. Les Allemands supposaient qu'une fois leur travail terminé, ces « travailleurs invités », tout le monde retournerait dans son pays d'origine. Ce n'est pas ce qui s'est passé. Beaucoup sont restés, ont fondé des familles et/ou ont amené leur famille avec eux. L'auteur Max Frisch décrit cela en 1965 avec la phrase :

**« Nous voulions des travailleurs, mais nous avons eu des êtres humains. »**

The EU-funded project Getting Unstuck was conceived, discussed, developed and implemented with four project partners over the past four years. Starting with the issue of migration and flight, each country dealt with these issues individually and collectively. The idea was to create four shows from collectively collected material. This means that partners in France, Finland, Poland and Germany each found their own starting points for the very complex topics of migration and flight, which is also expressed in the plays in the differences between these countries.

Germany has its own history of migration. After the Second World War, many people came from different countries with a recruitment agreement, since post-war Germany lacked workers. The so-called “guest workers”, as did the Germans, assumed that after the construction work was done, everyone would go back to their countries of origin. This is not what happened. Many stayed, founded families and/or brought their families with them. The author Max Frisch describes this in 1965 with the sentence :

**“We wanted workers, but we got people instead.”**

La politique de l'Allemagne, qui ne se considérait pas comme « un pays d'immigration » devait être reconsidérée. L'Allemagne a dû admettre qu'elle est en fait un pays d'immigration. Cependant, il a fallu plus de 50 ans pour s'en rendre compte, au cours desquels il n'y a pratiquement pas eu de politique d'intégration pour les «travailleurs invités» vivant ici. L'intégration s'est déroulée indépendamment malgré l'absence de lois d'intégration. Bon nombre des problèmes qui persistent aujourd'hui peuvent être attribués aux omissions de l'époque. Les conséquences ont été une relation difficile entre les personnes d'origine internationale et leur nouvelle patrie allemande. Pendant longtemps, le lieu de naissance a été déterminant pour qu'une personne soit considérée comme nationale ou étrangère. Bien que ces lois aient changé, elles sont arrivées trop tard pour beaucoup. Aujourd'hui, nous avons des lois censées régler la migration et l'intégration. Notre société est plus ouverte et les opportunités pour de nombreuses personnes se sont théoriquement améliorées. Les vagues migratoires dues à l'ouverture de l'Europe, les guerres, la pauvreté et le manque de perspectives restent une réalité à laquelle l'Europe et les sociétés doivent rester sensibles. Les « Duldungsgesetze » ou « lois de tolérance », proclamées comme une amélioration en Allemagne depuis 2018, sont en grande contradiction avec nos valeurs. Une hiérarchisation des personnes en « bons » et « mauvais » réfugiés n'est pas une amélioration, mais une détérioration qui viole de nombreux droits humains.

La migration est un processus qui découle de la volonté et des actions de personnes dont les motivations, les identités et les projets de vie sont bien plus divers en termes d'éducation, de statut socio-économique, d'âge, de langue, de religion, de milieu, de culture, de genre et de sexualité sont tellement complexes qu'il est compliqué de les réduire à des fins économiques, politiques et sociales.

Au départ des réflexions pour la pièce, il y avait le désir de présenter sur scène la société moyenne telle qu'elle existe en Allemagne aujourd'hui. Enfants et jeunes avec ou sans antécédents migratoires. Enfants et jeunes dont les parents sont issus de l'immigration. Les

The “no immigration country” policy had to be reconsidered. Germany had to admit that it is actually an immigration country. However, it took more than 50 years to realize this, during which there was hardly any integration policy for the “guest workers” living here. Integration took place independently despite the lack of integration laws. Many of the problems that persist today can be traced back to the omissions of that time. The consequences were a difficult relationship between people with international background and the new homeland Germany. For a long time, the place of birth was decisive for people to be considered nationals or foreigners. While these laws have changed, they came too late for many. Nowadays we have laws that are supposed to regulate migration and integration. Our society is more open and the opportunities for many people have theoretically improved. Waves of migration due to the opening of Europe, wars, poverty and a lack of prospects remain a reality, to which Europe and open societies must not close themselves. The « Duldungsgesetze » or « toleration laws », which have been proclaimed as an improvement in Germany since 2018, are in great contradiction with our values. A hierarchization of people into “good” and “bad” refugees is not an improvement, but a deterioration that violates numerous human rights.

Migration is a process that arises from the will and actions of people with far more diverse causes, identities and life plans in terms of education, socio-economic status, age, language, religion, milieu, culture, gender and sexuality than it could grasp for economic, political and social purposes.

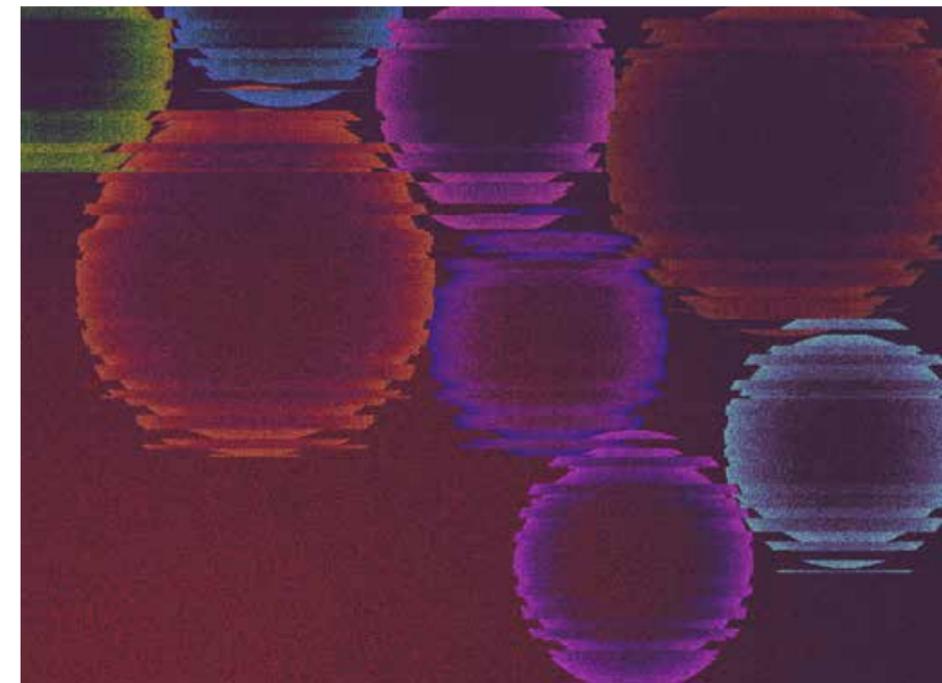
At the beginning of the considerations for the play, there was the desire to present the average society on stage as it exists in Germany today. Children and young people with or without a migration history. Children and young people with parents with a migration background. Children and young people with their own history of migration. Because we are all stuck in one way or another. Regardless of whether migration is part of our biography or not.

enfants et les jeunes avec leur propre histoire de migration. Parce que nous sommes tous « stuck » ou « coincés » d'une manière ou d'une autre. Que la migration fasse ou non partie de notre histoire.

Afin de trouver un groupe, nous nous sommes adressés à l'organisation d'aide aux réfugiés de Weimar et aux jeunes de notre école partenaire à Leverkusen. Il existe une étroite collaboration avec les classes de soutien internationales. Grâce à ces contacts, nous avons réussi à trouver les premiers participants pour notre projet GETTING UNSTUCK. De plus en plus de jeunes sont venus grâce au bouche à oreille.

Avec ce groupe, nous avons commencé la phase de recherche. Étant donné que ce travail n'a pas pu se dérouler en continu comme prévu en raison de la pandémie, le groupe n'est pas resté constant. Certains participants ont quitté le groupe et nous avons inclus des jeunes d'âges différents dans le projet à travers nos collectifs de théâtre. (Au Théâtre COMEDIA, il y a sept collectifs de théâtre pour différents groupes d'âge qui travaillent ensemble sur un sujet pendant un an et montrent les résultats au Festival Bohei.)

Enfin, un groupe avec un noyau solide s'est formé. En plus de la recherche, des exercices de dynamique de groupe ont été réalisés : se retrouver en groupe, des exercices d'improvisation en commun, mais aussi aborder les différentes langues ont permis de mieux se connaître.



In order to find a group, we approached the refugee aid organization in Weimar and young people from our partner school in Leverkusen. There is close cooperation with the international support classes. Through these contacts we managed to win the first participants for our GETTING UNSTUCK project. More young people joined through word of mouth.

With this group we started the research phase. Since this work could not take place continuously as planned due to the corona pandemic, the group did not remain constant. Some participants left the group and we included young people of different ages in the project through our theater collectives. (At the COMEDIA Theater there are seven theater collectives for different age groups that work together on a topic for a year and show the results at the in-house Bohei Festival.)

Finally, a group with a solid core came together. In addition to the research, group dynamic exercises were carried out: getting together as a group, joint

improvisation exercises, but also dealing with the different languages helped to get to know each other better. The phase of research and getting together went beyond the concrete rehearsal work for our production. At a meeting about lullabies or songs in different languages, the participants could teach each other their songs. We sang German songs, one Iraqi song and one song in Lingala together. The joy of singing and the insecurity



La phase de recherche et de mise en commun est allée au-delà du travail concret de répétition de notre production. Lors d'une réunion sur les berceuses, les participants ont pu s'apprendre mutuellement leurs chansons. Nous avons chanté ensemble des chansons allemandes, une chanson irakienne et une chanson en lingala. La joie de chanter et l'insécurité avec laquelle nous avons essayé de chanter le lingala et le kurde nous ont rapprochés. Nous pouvions rire de nos mauvaises performances en tant que groupe et placer les participants, qui sont les experts de leur langue maternelle, dans un rôle où ce sont eux qui transmettent leurs compétences linguistiques. Étant donné que les langues maternelles des jeunes jouent un rôle important, il a été décidé de les intégrer consciemment dans la production. Les jeunes ont été encouragés à plusieurs reprises à utiliser leurs langues et à affirmer leur multilinguisme.

Au cours du processus de répétition ultérieur, les participants ont écrit de courts textes dans lesquels ils décrivaient si et comment ils étaient coincés dans la vie. Beaucoup ont décrit l'école et les mauvaises notes, mais aussi les lois de tolérance pour les réfugiés, les barrières linguistiques, les mauvaises habitudes, etc. Certains de ces textes ont été inclus dans le spectacle.

Tout le monde est coincé dans des situations à un moment donné. Parfois dans de mauvais comportements, routines, relations. Les familles peuvent rester bloquées. Communautés ou nations. Nous pouvons voir ce blocage comme une pause que nous devons parfois endurer. Ou même comme une chance de faire une pause et de regarder ce que nous voulons ou devons changer dans nos vies. En matière de migration, les personnes qui ont dû quitter leur foyer pour une raison quelconque ont dû prendre une décision incroyablement difficile. Ils se sont déjà libérés d'une situation bloquée qui implique une grande perte et un traumatisme. Cela a été fait dans l'espoir que leurs conditions de vie pourraient s'améliorer. Tout cela nous a été consciemment rappelé lorsque nous travaillions avec les jeunes - c'est pourquoi cela s'est retrouvé dans la production Getting Unstuck.

with which we tried to sing Lingala and Kurdish brought us closer. We could laugh about how badly we did as a group and put the participants, who are the experts on their mother tongue, in a role where they were the ones passing on their language skills. Since the native languages of the young people play an important role, it was decided to consciously integrate them into the production. The young people were repeatedly encouraged to use their languages and to present their multilingualism with self-confidence.

In the later rehearsal process, the participants wrote short texts in which they described whether and how they are stuck in life. Many described school and bad grades, but also the toleration laws for refugees, language barriers, bad habits, etc. Some of these texts were included in the show.

Everyone is stuck in situations at some point. Sometimes in bad behaviors, routines, relationships. Families can get stuck. Communities or nations. We can see this being stuck as a pause that we sometimes have to endure. Or even as a chance to pause and look at what we want or need to change in our lives. When it comes to migration, people who have had to leave their homes for whatever reason had to take an incredibly difficult decision. They already freed themselves from a deadlocked situation that involves great loss and trauma. This was done with the hope that their living conditions could improve. We were consciously reminded of all of this when working with the young people - which is why it has found its way into the Getting Unstuck production.



## **Actions artistique et culturelles menées en Normandie dans le cadre de Getting Unstuck**

**Amélie Clément**

Compagnie Le Ballon Vert  
Le Ballon Vert Company

Par définition est invisible celui qui n'est pas visible. Celui qu'on ne voit pas ou que l'on ne veut pas voir. Celui dont la représentation sociale est quasi inexistante. Que ce soit dans les médias, dans la vie politique ou sur le devant de la scène publique. L'artiste, lui, est par essence visible. Il montre à voir, à entendre, il dévoile son art. Il cherche à se révéler publiquement.

Ce travail a commencé comme ça, avec ce constat de réalités publiques très différentes, de situations sociales disparates et le désir de provoquer une rencontre entre les deux.

Le mot « migrant » est manipulé dans tous les sens, sans que l'on réalise pleinement ce dont il est question ici. Probablement parce que la réponse est trop complexe, multiple et mouvante, mais aussi parce qu'elle est le témoin d'un récit qui nous déchire intimement et politiquement, entre la volonté d'accueillir et la peur d'être envahi.

## **Artistic and cultural actions carried out in Normandy as part of Getting Unstuck**

By definition, the invisible cannot be visible. The one we don't see or don't want to see. The one whose social representation almost does not exist. Whether in the media, in politics or on a public stage. The artist is essentially visible. He shows, he can be seen, be heard, he reveals his art. He seeks to reveal himself publicly.

This project started like this. With this observation of very different public realities, of disparate social situations and the desire to create an encounter between these two realities.

The word "migrant" is manipulated in all directions, without us realizing how and why. Probably because the answer is too complex, multiple and shifting, but also because it bears witness to a story that tears us intimately and politically apart, between the desire to welcome and the fear of being invaded.

## 2015

En 2015, dans ce qu'on nomme aujourd'hui, « le début de la crise migratoire en Europe », j'ai vu apparaître presque soudainement la présence de silhouettes nouvelles dans ma ville. D'abord celles de jeunes hommes, déambulant dans les rues, souvent sur un périmètre géographique restreint. Puis une série de silhouettes disparates, la démarche, l'attitude et le regard témoignant des corps fatigués d'avoir trop marché, des corps ballotés d'un pays européen à un autre. Les espaces vides et abandonnés de la ville se sont alors remplis, d'hommes, de femmes et d'enfants qui se sont retrouvés à vivre là, à la périphérie des centres villes, manquant de tout.

J'ai d'abord envisagé de m'y rendre en y proposant des ateliers de pratiques artistiques, mais l'artiste que je suis s'est vite retrouvée démunie face à la misère. Je me sentais inutile... Alors j'ai cherché de la nourriture, cherché des chaussures, cherché des vêtements chauds, cherché des couvertures, des réchauds à gaz, des matelas, des tentes, des rallonges, des casseroles... comme la fourmi qui tente désespérément de s'équiper pour résister à l'hiver. Dans ces premiers moments j'ai beaucoup été en colère, puis j'ai eu honte et j'ai souvent pleuré aussi.

## 2018

Des habitudes se sont mises en place... des habitudes dont je serais encore bien incapable de dire si elles sont bonnes ou mauvaises. J'ai pris l'habitude de chercher et j'ai fini par trouver. Trouver des chaussures, des manteaux, des couvertures... J'ai pris l'habitude de laisser derrière moi, des gens qui allaient dormir dehors cette nuit, de ne pas savoir si je les reverrais... J'ai pris l'habitude de me confronter à la misère et à la solitude. L'habitude ne m'a pas rendu insensible ou distante, elle m'a permis de ritualiser des modes d'actions, et de voir plus loin, c'est tout... et c'est déjà pas mal.

In 2015, in what is now called “the beginning of the migration crisis in Europe”, I saw the presence of new silhouettes appear almost instantly in my city. First those of young men, strolling in the streets, often on a restricted geographical perimeter. Then a series of disparate silhouettes, with the attitude and the gaze testifying of bodies tired from having walked too much, bodies tossed from one European country to another. The empty and abandoned spaces of the city were then filled with men, women and children who found themselves living there, on the outskirts of the city centers, lacking everything.

I first considered going there by offering artistic workshops, but the artist that I am quickly found myself helpless in the face of poverty. I felt useless... So I looked for food, for shoes, for warm clothes, for blankets, gas stoves, mattresses, tents, extension cords, pots... like an ant that desperately tries to equip itself to prepare for winter. In these first moments I was very angry, then I was ashamed and I often cried too.

Habits are put in place... habits that I still can't qualify as good or bad. I got into the habit of looking for things, and I finally found things. Shoes, coats, blankets... I got into the habit of leaving behind people who were going to sleep outside that night, not knowing if I would see them again... I got into the habit of being confronted to poverty and loneliness. Habit hasn't made me insensitive or distant, it has allowed me to ritualize modes of action, and to see further, that's all... and that's not bad enough.

Peu à peu, un réseau citoyen s'est mis en place qui, comme il le peut, tente tant bien que mal d'agir pour faire face à une absence de réponse politique à la hauteur de la situation.

Gradually, a movement of citizens was set up, which was trying somehow to act and to deal with a lack of political response to the situation.

## 2019

Presque par hasard, dans une conversation avec Katell, nous réalisons conjointement que nous avons un besoin commun. Celui de faire face à une situation humaine, sociale et politique qui nous dépasse. D'y faire face en utilisant ce qui fait sens pour nous, ce qui fait culture entre nous, l'art.

J'écoute attentivement, je découvre les méandres de la réalisation d'un projet européen et j'en saisis vite la possibilité de se sentir moins seule, j'en éprouve le désir et la curiosité de découvrir l'autre et d'y voir y émerger à notre échelle, à notre endroit, une réponse collective. Je découvre ensuite les premiers partenaires. Les premières hypothèses, celles qu'on ne garde pas toujours et je me souviens des premiers regards.

## 2020

Getting Unstuck... se désengluer, se décoller du sol, de la boue, du marasme pour voir plus loin. C'est l'objectif à atteindre... Avant de prétendre à davantage il a fallu se rencontrer, dialoguer, se comprendre dans une langue qui n'est celle de personnes, se faire confiance pour se dire vraiment les choses, pour créer un groupe de travail qui puisse accepter que parfois ça va rater, parfois ce sera réussi et à d'autres moments on ne saura même plus pourquoi cette idée nous est apparue comme intéressante... Je découvre un langage commun, une langue qui ne satisfait personne complètement et qui nous oblige à faire des choix, à peser chaque mot... J'aime particulièrement ça. J'aime ce que cela amène dans nos échanges, qui bien que limités dans leur vocabulaire, font preuve de justesse et d'humilité. Nous découvrons peu à peu que nous partageons une conviction, celle de l'art au service d'un projet social, politique et poétique.

Almost by chance, in a conversation with Katell, we jointly realize that we have a common need. That of facing a human, social and political situation that is beyond us. To face it by using what makes sense to us, what makes culture between us, art.

I listen attentively, I discover the twists and turns of the realization of a European project and I quickly seize the possibility of feeling less alone, I feel the desire and the curiosity to discover the other and to see a collective response. I then discover the first partners. The first hypotheses, those that we do not always keep and I remember the first glances.

Getting Unstuck... getting out of the stick, getting off the ground, the mud, to see further. This is the objective to be achieved... Before claiming more, we had to meet, dialogue, understand each other in a language that is not that of people, trust each other to really say things to each other, to create a group of work that can accept that sometimes it's going to fail, sometimes it will be successful and at other times we won't even know why this idea seemed interesting to us... I'm discovering a common language, a language that doesn't completely satisfy anyone and that forces you to make choices, to weigh each word... I particularly like that. I like what this brings to our exchanges, which although limited in their terms, demonstrate accuracy and humility. We gradually discover that we share a conviction, art serving a social, political and poetic project.

## 2021

La création est toujours un exercice propice aux doutes, mais ici tout est décuplé. Je me sens responsable des mots des autres. Je mesure la charge symbolique de celui ou celle qui a décidé d'accompagner, de nommer la plaie de celui ou celle que l'on met à la périphérie.... Au début, je me disais qu'il fallait absolument faire entendre ces voix. Ces voix qu'on ne voulait pas entendre. Ces êtres qui étaient considérés comme des choses qu'on déplace et qu'on tente de bien ranger sur des étagères... comme si on pouvait rationaliser les désirs des êtres à se mouvoir.

Mais à ce moment-là, les récits étaient partout. En deux ans ils avaient été malaxés et mixés dans tous les sens par les médias, les hommes et les femmes politiques, ils avaient franchi les murs de nos habitats et envahis nos notifications... L'affrontement était devenu visible, palpable et les joutes oratoires ne cessaient d'envahir mes oreilles... pour autant, des gens cherchaient toujours des chaussures, un manteau, une couverture, un toit, des papiers... pour autant des mots étaient comme interdits, au milieu du brouhaha on n'entendait plus rien et on ne parlait surtout pas de notre histoire de France. De celle qui a toujours été déchirée entre accueillir et repousser. Assumer son héritage et reconnaître un état de fait n'est pas toujours aussi aisé qu'on voudrait quand on en a honte. J'ai alors décidé de ne pas nous laisser tranquillement refaire le monde à notre image, mais de le regarder tel qu'il est aujourd'hui.

## 2022

Faire face à notre Histoire pour faire front aux récits qui nous réduisent, raconter les récits qu'on m'avait confié, nous interroger sur ce que nous écrivons ensemble ici et maintenant. C'était ça... ce que j'avais envie de rendre visible et audible sur scène. Je voulais une histoire dans laquelle chacun pourrait se reconnaître. Prenant appui sur le travail des musiciens et de la partition, nous avons émis ensemble un cri. Un cri derrière lequel nous avons trouvé un nouveau souffle.

Creation is always an exercise bringing doubts, but here everything is increased tenfold. I feel responsible for the words of others. I measure the symbolic charge of the one who has decided to accompany, to name the wound of the one who is placed on the periphery.... At the beginning, I said to myself that it was absolutely necessary to make these voices heard. Those voices we didn't want to hear. These beings who were considered as things that we move and that we try to put away on shelves... as if we could rationalize the desires of beings to move.

But by then, the stories were everywhere. In two years they had been kneaded and mixed in all directions by the media, male and female politicians, they had crossed the walls of our homes and invaded our notifications... The confrontation had become visible, palpable and the oratorical contests were invading my ears... however, people were still looking for shoes, a coat, a blanket, a roof, a passport... however words were as if forbidden, in the middle of the hubbub we no longer heard anything and we above all did not speak of our history of France. Of the one who has always been torn between welcoming and repelling. Assuming one's heritage and recognizing a state of affairs is not always as easy as one would like when one is ashamed of it. I then decided not to let us quietly remake the world, but to look at it as it is today.

Facing our History to face the stories that reduce us, telling the stories that were entrusted to me, questioning ourselves about what we are writing together here and now. That was what I wanted to make visible and audible on stage. I wanted a story in which everyone could recognize themselves. Based on the work of the musicians and the score, we issued a cry together. A cry behind which we found a new breath.



## Processus de recherche

Lors de notre travail nous avons développé différents partenariats sur le territoire, pour faire en considération d'un écosystème qui était déjà là. Nous avons tissé de nouvelles relations en dehors des chemins d'actions culturelles que nous avons pour habitude d'emprunter, pour s'efforcer de regarder la situation sous plusieurs angles, pour développer des espaces de rencontres, de dialogues et de confrontations, pour se sentir moins seul face à l'ampleur de la tâche.

## Research process

During our work we developed various partnerships in the territory, to integrate an ecosystem that was already there. We forged new relationships outside the paths of the usual cultural outreach projects, to strive to look at the situation from several angles, to develop spaces for meetings, dialogues and confrontations, to feel less alone in the face of the magnitude of the task.

## Parteraniat avec le Carré International

Université de Caen Normandie

**Participant-es** → 14 étudiant-es

**Pays** → Syrie, Lybie, Afghanistan, Turquie, Géorgie, Iran, Iraq, Tchad...

L'Université de Caen propose des formations et des diplômes adaptés aux besoins des étudiant-es internationaux. Nous sommes intervenus au sein du Carré International dans le programme DUPEX, qui est un programme pour des étudiant-es afin de leur permettre une mise à niveau de la langue française et des connaissances, avant d'intégrer le tronc commun universitaire.

Nous y avons rencontré un public en situation d'exil qui a le désir de rester sur le sol français, au moins plusieurs années, et qui peut s'y être installé avec un conjoint ou des enfants. Ceux sont des étudiant-es qui ont, pour la plupart d'entre eux déjà un cursus scolaire et/ou une vie professionnelle dans leur pays d'origines.

Nous avons souhaité travailler avec eux sur l'autoportrait, afin de leur donner accès à des outils de représentations graphiques et sociaux et de décider ainsi de ce qu'ils ou elles voulaient montrer d'eux-mêmes. Vrai ou faux, peu importe, il était question ici de désirs et non de vérités.

## Partnership with Carré International

University of Caen-Normandy

**Participants** → 14 students

**Countries** → Syria, Libya, Afghanistan, Turkey, Georgia, Iran, Iraq, Chad...

The University of Caen offers education and degrees adapted to the needs of international students. We intervened within the Carré International in the DUPEX program, which is a program for students to teach them French language and culture, before integrating the common core university.

We met an exiled audience who wants to stay on French soil for at least several years, and who may have settled there with a spouse or children. These are students who, for the most part, already have a school curriculum and/or a professional life in their country of origin.

We wanted to work with them on self-portraits, in order to give them access to graphic and social representation tools and thus decide what they wanted to show of themselves. True or false, it doesn't matter, it was a question of desire and not of truth.



## Il y a eu trois phases dans ce partenariat :

### 1

La première phase fut interrompue brutalement par un nouveau confinement ce qui nous a poussé à amorcer les ateliers en visio, dans un rythme hebdomadaire, pour ne pas perdre le lien fragile que nous avons à peine commencé à tisser. Bien que difficile, cette période nous aura permis de créer une relation particulière au sein du groupe, d'entrer les espaces intimes de chacun et de mesurer plus justement les difficultés des uns et des autres.

### 2

Dans un second temps, les ateliers ont repris à l'université et nous y avons intégré d'autres collaborateur-ric-e-s de la compagnie. L'artiste photographe, Julien Hélie et l'artiste designer Anaïs Blanc Gonnet, se sont donc mis au service de l'autoportrait que chacun avait dessiné.

### 3

Nous avons clos ce travail avec la réalisation d'une exposition intitulée I AM WHAT I AM. Cette exposition a été mise en place plusieurs fois en 2021 et sera à nouveau présentée en 2023 dans le cadre d'une journée internationale sur la question migratoire au Wip.

## There were three phases in this partnership :

### 1

The first phase was abruptly interrupted by the lockdown, which prompted us to do online workshops, on a weekly basis, so as not to lose the fragile bond that we had barely begun to weave. Although difficult, this period allowed us to create a special relationship within the group, to enter the intimate spaces and to measure more accurately each other's difficulties.

### 2

In a second step, the workshops resumed at the university and we integrated other members of the company. Photographer Julien Hélie and graphic designer Anaïs Blanc Gonnet worked on each student's self-portrait.

### 3

We ended this work with the creation of an exhibition entitled I AM WHAT I AM. This exhibition was set up several times in 2021 and will be presented again in 2023 as part of an international day on the migration issue at the venue WIP.



## Parteraniat avec le lycée Jules Verne, Mondeville

**Participant-es** → 46 élèves de secondes dont deux jeunes mineurs non-accompagnés originaire du Gabon.

### De novembre 2020 à mars 2021

4 ateliers d'écriture ont été mis en place. Ils avaient pour objectif de déconstruire nos préjugés et de produire ensuite un récit fictionnel. Deux classes de secondes du lycée professionnel Jules Verne, ont participé à ces ateliers.

Les ateliers s'intitulaient « On se dit tout ou presque » pour permettre aux élèves de libérer la parole, de mettre en place des débats au sein du groupe classe quant à la question de l'hospitalité et des images que nous avons en tête derrière le mot « migrant ».

Il y avait dans ce groupe classe, deux jeunes mineurs en situation migratoire qui poursuivaient leurs études. Ces ateliers ont permis aux élèves de la classe de prendre conscience de leur situation, des difficultés rencontrées et d'être plus vigilants à leur égard.

Les ateliers d'écritures étaient au service de la déconstruction des préjugés, en amenant les élèves à étudier une situation géographique, sociale et intime pour nourrir leur personnage et créer une situation qui les amènerait à partir. L'auteur-riche se retrouve alors à construire une histoire migratoire au travers du monde, une histoire dont ils choisissent le temps du récit, passé, présent ou futur, les lieux et l'issue...

## Partnership with Jules Verne high school, Mondeville

**Participants** → 46 second year students including two isolated minors from Gabon.

### From november 2020 to march 2021

4 writing workshops were set up. They aimed to deconstruct our prejudices and then produce a fictional story. Two secondary classes from the Jules Verne Lycée took part in these workshops.

The workshops were called “let's talk about - almost - everything » to allow the students to speak freely, to debate within the class on the question of hospitality and the images that come to our minds when we hear the word “migrant”.

In this class, there were two young minor migrants who were continuing their studies. These workshops enabled the pupils of the class to become aware of their situation, the difficulties encountered.

The writing workshops helped to deconstruct prejudices, by leading the students to study a geographical, social and intimate situation to nourish their character and create a situation that would lead them to leave. The author then finds himself building a migration story around the world, a story from which they choose the time of the story, past, present or future, the places and the outcome...



**Mai 2021**

En parallèle de ces temps d'ateliers les élèves ont pu s'essayer à la musique expérimentale en compagnie des musiciens de l'OMEDOC, sous la direction de Clément Lebrun. Certains des récits produits en amont ont pu être utilisés pour faire résonner les mots et les notes.

**De mai à juin 2021**

Par ailleurs, nous avons accompagné les équipes enseignantes et celle du CDI dans le choix et l'accueil d'une exposition sur la migration, qui a été exposée le dernier trimestre de l'année scolaire. Des élèves volontaires, issus des deux classes, ont proposé d'être les guides pour leurs camarades, se sentant en capacité de transmettre ces informations et de les mettre en discussion.

**May 2021**

In parallel with these workshops, the students were able to try out experimental music with OMEDOC musicians, under the direction of Clément Lebrun. Some of the stories written during the workshops were used for the music, to make words and notes resonate.

**From may to June 2021**

In addition to the previously mentioned workshops, we supported the school staff in the choice and reception of an exhibition on migration, which was exhibited in the last quarter of the school year. Volunteer students from both classes offered to be guides for their classmates, feeling able to transmit this information and discuss it.



## Parteraniat avec L'atelier du Marais

**Participant-es** → 9 adultes

**Pays** → France, Pakistan, Syrie, Côte d'Ivoire

### 2018-2019

Lors d'un mouvement citoyen de grande ampleur sur notre territoire, un squat a vu le jour, rue du Marais à Caen. Pendant presque deux ans, ce lieu a été géré par des bénévoles et habité par plus de 250 personnes en situation d'exil, aux situations sociales et migratoires diverses...

Comme de nombreux autres acteurs du territoire nous y sommes intervenus plusieurs fois pour aider, pour mettre des visages sur les mots et retrouver l'humain... Comme on peut aisément l'envisager, ce lieu est vite devenu un refuge, une cabane d'enfants précaires, pour se sentir moins seul face à la brutalité du monde.

### 2020-2021

Au sein des militant-es du squat, un groupe de femmes mettent en place un atelier de couture. Atelier qui sert à recoudre les liens, à retrouver un espace de rencontres et à se mettre à l'ouvrage ensemble. À la suite de l'expulsion du squat en octobre 2019, ces femmes décident de maintenir l'atelier, de l'implanter ailleurs dans la ville et d'en faire un lieu d'aide et d'accueil.

## Partnership with L'atelier du Marais

**Participants** → 9 adults

**Countries** → France, Pakistan, Syria, Ivory Coast

### 2018-2019

During a large-scale citizen movement in our territory, a squat was born, rue du Marais in Caen. For almost two years, this place was managed by volunteers and inhabited by more than 250 people in exile, with various social and migratory situations...

Like many other actors in the territory, we intervened several times to help, to put faces on words and find the human... As one can easily imagine, this place quickly became a refuge, precarious, to feel less lonely facing the brutality of the world.

### 2020-2021

Within the activists of the squat, a group of women set up a sewing workshop. A workshop that serves to mend ties, to find a meeting space and to get to work together. Following the eviction of the squat in October 2019, these women decided to keep the sewing workshop, to set it up elsewhere in the city and to make it a place of help and welcome.

In November 2021, we presented the Getting Unstuck project to them and discussed with them how we could support them. We



En novembre 2021, nous décidons de leur présenter le projet Getting Unstuck et de voir avec eux comment nous pourrions les accompagner. Nous comprenons vite que la relance de l'atelier, à la suite des périodes d'isolement liées au COVID, est particulièrement complexe. Nous écoutons leur projet, celui de remettre des gens au travail en réalisant des sacs à partir de réemploi de tissus, et nous écoutons leurs besoins. Nous décidons de les aider sur la communication et la mise en réseau de leur démarche et de leurs produits.

Nous mettons en place une séance photos pour la valorisation de leurs productions sur le net et relançons leur communication sur le net. Nous faisons également passer une commande de 150 pièces textiles, que nous offrirons lors de la venue d'une rencontre de professionnel au moment de la diffusion du spectacle, À la dérive des continents. Cette avance leur permet de poser une étiquette sur le produit et de s'identifier.

Ensuite nous avons réalisé des portraits photos des participant-es de l'atelier, entre matières textiles et portraits photographiques. Ce partenariat les aura aidé à la relance et l'identification de leur projet. À ce jour, l'atelier poursuit sa route et de nombreuses personnes y passent, un temps court ou long, trouvant ainsi la dynamique d'une réinsertion sociale par l'emploi.

quickly understood that the relaunch of the workshop, following the periods of isolation linked to COVID, was particularly difficult. We listened to their project of putting people back to work by creating bags out of reused fabrics, and we listened to their needs. We decided to help them with the communication around their approach and their products.

We set up a photo session to promote their productions and relaunch their communication campaign. We also made an order for 150 little bags, which would be given to the professionals attending the conference on cultural rights, before the premiere of the show « A la dérive des Continents ». This helped them to put a label on the product and make themselves known.

We also made photo portraits of the participants of the workshop, between textile materials and photographic portraits. This partnership will have helped them to relaunch and identify their project. To date, the workshop continues on its way and many people spend there a short or long time, thus finding the dynamics of a social reintegration through employment.



## Parteraniat avec le Wip

Tiers-lieu à Colombelles

**Participant-es** → 34 personnes

**Pays** → France, Soudan, Syrie, Afghanistan, Pologne, Italie, Espagne

Le Wip est un tiers lieu qui est né de la volonté de réhabiliter l'un des derniers bâtiments de l'histoire industrielle et métallurgique de notre territoire. La SMN, société métallurgique de Normandie, est une entreprise à part sur le territoire normand. De grande envergure, elle est l'archétype des plus grands rêves industriels qui se sont terminés brutalement, laissant derrière eux les ruines d'un monde qui était voué à l'oubli.

Ces espaces oubliés ont toujours été propice à l'expression d'une pratique artistique, l'Urbex, qui fait partie d'un des langages poétiques utilisés aujourd'hui par la Cie. Depuis le début du projet de réhabilitation nous accompagnons l'équipe du Wip au travers de multiples partenariats. Notre travail sur ce site, consiste à interroger la mémoire, notre rapport intime et collectif avec elle, ces traces, ces plaies... Cette usine fut de loin, l'un des plus gros employeurs de la région avant son arrêt brutal dans les années 90.

De nombreuses populations issues de multiples territoires se croisent. L'histoire migratoire de notre pays, et le récit de cette usine sont intimement liés, c'est pourquoi il nous est apparu comme essentiel de créer un espace de rencontre entre le Wip et Getting Unstuck.

## Partnership with The Wip

Third place at Colombelles

**Participants** → 34 people

**Countries** → France, Sudan, Syria, Afghanistan, Poland, Italy, Spain



The Wip is a third place which was born from the desire to rehabilitate one of the last buildings of the industrial and metallurgical history of our territory. SMN, a metallurgical company in Normandy, was a fully integrated company in the region. It was the archetype of the greatest industrial dreams that ended abruptly, leaving behind the ruins of a world that was doomed to oblivion.

These forgotten spaces have always been conducive to the expression of an artistic practice, Urbex, which is part of one of the poetic languages used today by the company. Since the start

of the rehabilitation project, we supported the Wip team through multiple partnerships. Our work on this site consists in questioning memory, our intimate and collective relationship with it, these traces, these wounds... This factory was by far one of the largest employers in the region before its sudden shutdown in the 90s.

Many populations from multiple territories met and crossed there. The migratory history of our country, and the story of this factory are intimately linked, which is why it seemed essential to us to create a meeting place between the Wip and Getting Unstuck.

We therefore set up with our partners a program of meetings,

Nous avons donc mis avec nos partenaires une programmation de rencontres, d'échanges, de chantiers participatifs tout au long du mois de décembre 2021.

Le chantier participatif s'est fait en collaboration avec Pedro, artisan soudeur, pour oeuvrer à la réalisation de petits foyers de chauffage et de cuisson, les rockets-stives. Nous sommes ensuite allés les distribuer ensemble sur des camps de fortune, comme celui implanté sur la ville de Ouistreham, ville portuaire tournée vers l'Angleterre, pour les jeunes Soudanais qui s'y trouvaient.

Nous avons également retravaillé un ancien chauffe-eau pour faire un foyer disponible à toutes et tous, que a été implanté sur les extérieurs du site du Wip afin que chacun puisse l'utiliser librement.

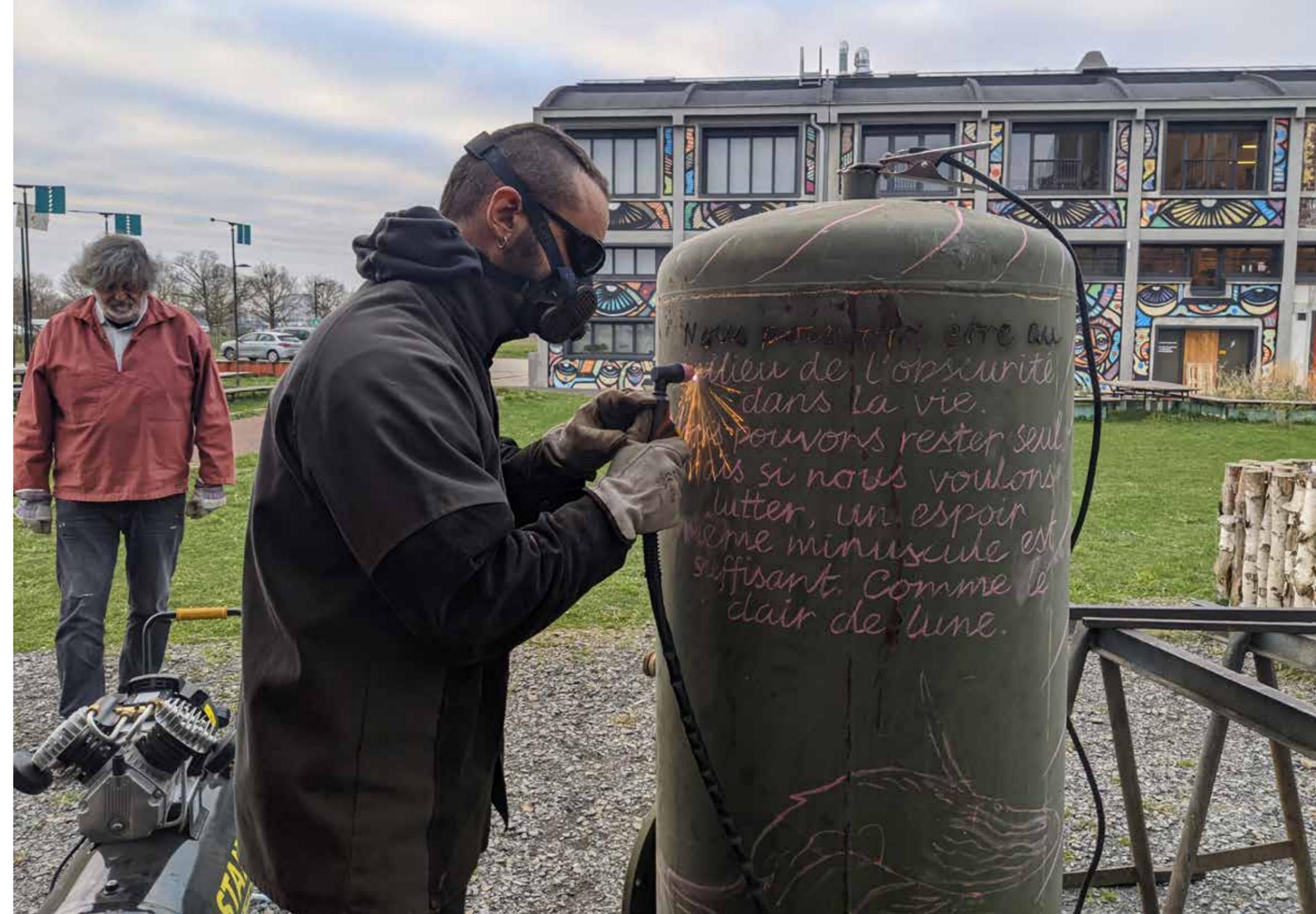
Sur ce chantier se sont croisés : des citoyen-ne-s des militante-s, d'anciens ouvriers de la SMN, les salarié-e-s du Wip, de la Renaissance, du centre d'accueil du département du calvados... Cette mise au travail en commun nous a permis, avant tout, de nous rencontrer et de nous parler. Nous avons laissé sur le site des traces de ces conversations. On peut les découvrir par le biais d'une installation graphique intime, historique, poétique et politique.

exchanges, participatory projects throughout the month of December 2021.

The participatory project was done in collaboration with Pedro, an artisan welder, to work on the realization of small heating and cooking stoves, the rocket-stoves. We then distributed them in migrant camps, like the one located in the city of Ouistreham, a port city facing England, for the young Sudanese who were there.

We also renovated an old water heater to make a fireplace, accessible to everyone, installed outside the Wip site so that everyone could use it freely.

On this construction site, the following people met : citizens, activists, former workers of the SMN, employees of Wip, of the Renaissance, of the reception center of the department Calvados... This joint work allowed us, above all, to meet and talk to each other. We left traces of these conversations on the site. They can be discovered through an intimate, historical, poetic and political graphic installation.





04

FR **Rendus artistiques**  
EN **Artistic Results**



## Résultats artistiques et performances créés dans le cadre du projet en Finlande

## Artistic results and performances created within the framework of the project in Finland.

### Minna Haapasalo

Maitre de conférence à l'Université de Sciences appliquées de Turku  
Senior lecturer of the Turku University of Applied Sciences

Les représentations théâtrales de l'Académie des Arts de l'Université des Sciences Appliquées de Turku dans le cadre du projet Getting Unstuck ont été réalisées par des étudiants en théâtre. Les étudiants ont réalisé dans le cadre d'un processus de mentorat trois représentations théâtrales documentaires :

- *Experiment Sora*
- *The Perfect Place*
- *Ausländer*, qui a ensuite été rebaptisé *Solmussa* (« Immobilisés »)

Ces trois performances ont été présentées aux partenaires du projet, étudiants en théâtre et autres participants et spectateurs en avril 2022. Le contenu des spectacles et les perceptions des spectateurs ont été l'objet de débats en petits groupes, posant les questions suivantes : comment étaient-ils liés au projet Getting Unstuck, quelles suggestions en sont ressorties et comment elles ont répondu à la question fondamentale sur la façon dont on peut avancer et se débrouiller dans la vie.

**Comment cela nous a-t-il fait avancer ou approfondir la compréhension de « Getting Unstuck » ?**

The theatre performances of the Turku University of Applied Sciences, Arts Academy within the framework of the Getting Unstuck-project were realized with theatre students. The students realized in a mentoring process three documentary theatre performances :

- *Experiment Sora*
- *The Perfect Place*
- *Ausländer*, which was later renamed *Solmussa* (“Tied-Up”)

These three performances were presented to project partners, theatre students and other participants and viewers in April 2022. The content of the shows and viewers' perceptions were discussed in small groups and in relation to these questions: how were they linked to the Getting Unstuck project, what suggestions came out of it, and how they answered the basic question about how one can proceed and get along in life.

**How did this bring us forward or deepen the understanding of “Getting unstuck” ?**

Les spectateurs ont répondu à la question avec les éléments suivants :

#### À propos de *Experiment Sora*

Partager la récompense, débrancher la prise, ne pas respecter les règles, jouer, chaque individu compte, qui établit les règles ? éviter les clichés

#### À propos de *The Perfect Place*

Nous ne devrions pas faire en sorte que les autres nous aiment, vous n'avez pas à choisir un seul côté, nous ne connaissons pas la fin, il n'y a pas de solution sans changement, prenez votre propre chemin, est-ce que la chose que nous considérons comme un problème est vraiment un problème et qui le décide ?

#### À propos d'*Ausländer (renommé Solmussa)*

A qui sommes-nous liés ? Survie, symboles, connexion, Nous sommes tous des étrangers, besoins de base, coopération, trouver votre propre talent ou force, atteindre vos limites peut changer la réalité, pas de condescendance

Les bases des performances *Experiment Sora* et *The Perfect Place* étaient des questions soulevées par le partenaire du projet Innocamp PL. Les élèves devaient choisir l'une de ces questions :

- Comment/Où est-ce que je/nous sommes coincés ?
- Quels récits m'ont/nous ont coincé(e) ?
- Quels rôles sont toxiques/imposés ?
- Qu'est-ce qui cause la douleur, la souffrance ?
- Qu'est-ce qui bloque, qu'est-ce qui est bloqué ?
- Qu'est-ce qui me/nous tire vers le bas ?
- Comment/Où nous sommes-nous décoincés ?
- Quels récits m'ont/nous ont aidé ?
- Quels rôles sont responsabilisants ?
- Qu'est-ce qui cause le bien-être ?
- Qu'est-ce qui aide ?
- Qu'est-ce qui me/nous libère ?
- Quels mouvements et gestes améliorent les choses ?
- Qu'est-ce qui me/nous soulève ?

The viewers answered to question with the following elements :

#### About *Experiment Sora*

Sharing the reward, pulling the plug, not playing by the rules, playing, each individual counts, who is making the rules ? avoiding cliché.

#### About *The Perfect Place*

We shouldn't make others like us, you don't have to choose only one side, We don't know the end, There is no solution without a change, Take your own path, Is the thing we consider as a problem really a problem and who decides that?

#### About *Ausländer (later Solmussa)*

To whom we shall be linked? Survival, Symbols, Connection, We are all strangers, Basic needs, Co-operation, Finding your own talent or strength, Touching your limits may change the reality, Don't patronize

The premises of the performances *Experiment Sora* and *The Perfect Place* were questions brought up by project partner Innocamp PL. Students had to pick one of these questions :

- How/Where did I/we get stuck?
- Which narratives got me/us stuck?
- Which roles are toxic/imposed?
- What causes pain, suffering?
- What is blocking, what is blocked?
- What is pulling me/us down?
- How/Where did I/we get unstuck?
- Which narratives got me/us unstuck?
- Which roles are empowering?
- What causes wellbeing?
- What helps?
- What set me/us free?
- Which moves and gestures makes things better?
- What is lifting me/us up?



Les étudiants ont eu la possibilité de mener des entretiens et de rassembler d'autres matériaux documentaires de performances qui ont été inspirées par ces questions. Un groupe d'étudiants a interviewé de jeunes adultes issus de milieux multiculturels et a utilisé ce matériel comme source de base pour la performance. L'autre groupe s'est intéressé aux phénomènes dans lesquels les différents groupes de personnes sont divisés en ensembles spécifiques de personnes selon la langue, la religion ou les valeurs.

Dans le processus de travail, il y avait d'abord le travail en solo où les étudiants se produisaient en solo. Le résultat de ces œuvres en solo a été développé en petits groupes dans les deux performances distinctes.

Dans le spectacle *Ausländer*, des ateliers de performance théâtrale ont été utilisés comme méthode. Dans ces ateliers, les participants étaient le groupe d'étudiants de l'école de formation des enseignants de Turku (Turun Normaalkoulu). Dans ces groupes, il y avait plusieurs élèves de 8e année issus de l'immigration et dont une partie des élèves étaient des immigrants de deuxième génération. Le groupe de ces jeunes étudiants a été interviewé et ces entretiens ont également été utilisés dans le cadre de la conception sonore de la performance. La metteuse en scène a dressé une liste d'espaces où l'on pouvait se retrouver coincé et a finalement choisi parmi cette liste une île déserte comme espace de la performance. C'était l'espace où les personnages étaient coincés. Pour

The students had the possibility to do interviews and gather other documentary performance material which were inspired by these questions. One group of students interviewed young adults with multicultural background and used this interview material as a basic source for the performance. The other group got interested in the phenomena in which the different groups of people are divided into specific sets of people according to the language, religion or values.

In the working process there was first the solowork where students performed solo. The outcome of these soloworks were developed in small groups into the two separate performances.

In the *Ausländer* - performance drama workshops were used as a method. In these workshops participants were the group of students in Turku Teacher Training School (Turun Normaalkoulu). In these groups there were several 8-graders who had immigrant background and from which one part of students were the second generation immigrants. The group of these young students were interviewed and these interviews were used also as part of the sound design of the performance. The director of the performance made a list of spaces where one might find him/herself stuck and in the end chose from that list a deserted island as a space for the performance. This was the space where the characters were stuck.

survivre dans les dures conditions de l'île, pour s'en sortir, ils devaient apprendre à communiquer entre eux et à se rencontrer. Cela a formé la structure dramatique de la performance. La performance a ensuite été développée et travaillée pour être plus cohérente dans la forme et les solutions scéniques. Par exemple, il y a eu un élastique utilisé comme objet visuel et fonctionnel dans le spectacle.

Le processus particulier de théâtre documentaire était un processus d'investigation. Les étudiants s'exerçaient à faire des choix artistiques par rapport au public (pas à tout le monde mais à un public invité spécifiquement ciblé d'origine immigrée. Il y a une certaine confluence dans le théâtre documentaire avec la méthode de conception. Tout d'abord, le matériau est collecté et traité, approfondissant le matériel (éventuellement le manuscrit à écrire) puis le raffinement du matériel dans le contexte de la performance. Dans ce cas particulier, il s'est formé un théâtre documentaire artistique et poétique où il y a beaucoup plus de liberté artistique que dans le théâtre documentaire journalistique.

In order to survive in the harsh conditions of the island, to get unstuck, they were supposed to learn to communicate with each other and to encounter each other. This would be the dramatic structure of the performance. The performance will be developed and worked out to be more coherent in form and scenic solutions. For example there will be an elastic band (-s) used as a visual and functional object (-s) in the show.

The process of this particular documentary theatre process was an investigative process. The students were practicing making artistic choices in relation to the audience (not to everybody but to specifically targeted invited audience with immigrant background. There is some confluence in the documentary theatre with the devising-method. First the material is collected and processed, deepening the material (possibly the manuscript to be written) and then the refining the material in the context of the performance. In this particular case there was executed an artistic, poetic documentary theatre where there is quite much more artistic freedom than in f.e journalistic documentary theatre.



## Une performance sur le fait d'être « stuck » (« coincé »)

## A performance about being stuck

**Anna Steegherr**

Dramaturge, Théâtre Comedia  
Playwright, Comedia Theater

Getting Unstuck est le vœu que les quatre institutions partenaires du projet de théâtre européen ont formulé à propos de l'Europe et de sa politique migratoire. Mais qui est réellement coincé ici et doit se libérer (« get unstuck ») de cette torpeur ?

Getting Unstuck is the wish that the four partner institutions of the European theater project have agreed on in relation with Europe and its migration policy. But who is actually stuck here and has to break free ?

Cette question a été le point de départ de l'œuvre théâtrale allemande, qui a adopté le titre du projet global comme titre de la production. Pour le metteur en scène Manuel Moser et son équipe, le cœur du débat théâtral était la thèse selon laquelle les réfugiés en route vers l'Europe sont obligés de s'enliser dans la manière dont la politique de fuite et de migration est menée en Europe, mais que cette politique est aussi un symptôme de l'état de paralysie de l'Europe. D'une part, des forces rétrogrades exigent de faire de l'Europe une forteresse isolée, d'autre part, il y a l'idée européenne tournée vers l'avenir de la dignité humaine, de la liberté, de la démocratie, de l'égalité, de l'État de droit et de l'humanité.

This question was the starting point for the German theater work, which adopted the title of the overall project as the production title. For director Manuel Moser and his team, the core of the theatrical debate was the idea that refugees on the way to Europe are forced to get stuck in the way in which migration policy is operated in Europe, but that this policy is also a symptom of the state of paralysis in which Europe finds itself. On the one hand, backward-looking forces are pulling and demanding isolation and the fortress of Europe, on the other hand there is the forward-looking European idea of human dignity, freedom, democracy, equality, the rule of law and human rights.

Depuis plusieurs années, le Théâtre COMEDIA se pose la question : « Qui parle pour qui ? », question de pouvoir, de privilège et d'appropriation. Sur la base de ce discours, l'équipe «GETTING UNSTUCK» a décidé de prendre le point de vue des Européens sur l'Europe dans la pièce. Que voulons-nous, en tant qu'Européens, de la communauté européenne ? Comment la coexistence peut-elle fonctionner, la forteresse être démolie et l'idée de l'Europe prospérer ? Et au final : comment fait-on pour se décoincer ?

For several years now, COMEDIA Theater has been addressing the question: "Who is speaking for whom?" a question of power, privilege and appropriation. Based on this discourse, the "GETTING UNSTUCK" team decided to take the perspective of Europeans on Europe in the piece. What do we as Europeans want from the European community? How can coexistence work, the fortress be torn down and the idea of Europe flourish? And in the end: how can we manage to get unstuck?

Dans l'œuvre allemande - l'arrangement expérimental théâtral «Haus Europa» - l'idée conceptuelle est de faire interagir sur scène trois in-

In the German work - the theatrical experimental arrangement

terprètes professionnels et un «chœur» de neuf jeunes âgés de 12 à 18 ans. Qui est responsable et pendant combien de temps les voix ne sont-elles pas entendues ?

Sur la base de la coopération avec les institutions partenaires de Finlande, de Pologne et de France, il était important pour l'équipe de COMEDIA que les langues de ces pays soient représentées sur scène via les interprètes sélectionnés - en plus de la langue allemande. L'idée conceptuelle était aussi de traiter artistiquement sur scène les différentes langues que les jeunes apportent avec eux (persan, anglais, arabe, français et bien d'autres). Conçu comme un tapis sonore, le langage scénique ne doit pas être utilisé pour la communication, mais doit générer une atmosphère et des images associatives sur le sujet. Le concept musical consistant à traiter le son d'anciens magnétophones à cassettes et avec de la musique, du texte et des collages sonores (également dans différentes langues) sur cassettes répond à l'objectif de déclencher des associations chez le public.

Pendant la période de répétition, principalement par le biais d'improvisations, un matériau scénique a été créé, qui s'est peu à peu condensé dans un travail dramaturgique continu, avec une pensée et un assemblage constamment renouvelés. Il était important pour Manuel Moser d'être proche des jeunes et de leurs réflexions sur l'Europe, ainsi que d'avoir de longues tables rondes avec les interprètes et de commencer à improviser à partir de ces discussions. Non seulement les événements historiques, mais aussi les décisions politiques quotidiennes et les références personnelles des interprètes à l'Europe et aux différents pays ont imprégné les conversations. Une source de matériel riche qui a du être triée dans la phase finale des répétitions.

Suite à la première de l'œuvre le 15 octobre 2022, pour l'équipe allemande, l'espoir de communiquer et d'échanger des idées avec d'autres personnes est un pas de plus vers la réponse à la question : « How to get unstuck ? » (« Comment se décoincer ? »)

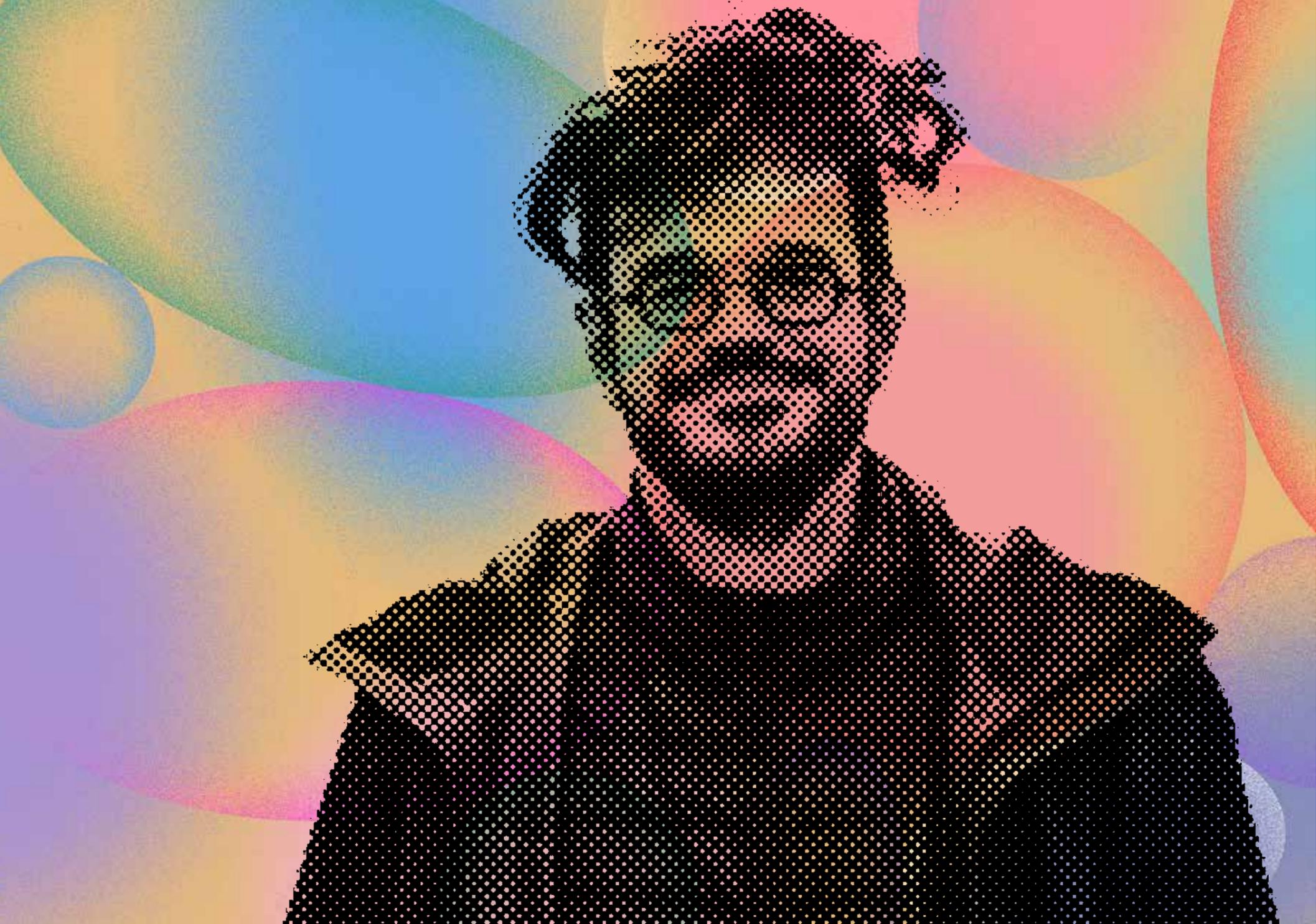
“Haus Europa” - the conceptual idea is to get three professional performers and a “choir” of nine young people between the ages of 12 and 18 to interact on stage. Who is in charge and how long do voices go unheard?

Based on the cooperation with the partner institutions from Finland, Poland and France, it was important for the COMEDIA team to have the languages from these countries represented on stage via the selected performers in addition to the German language. The conceptual idea was also to deal artistically on stage with the different languages that the young people bring with them (Persian, English, Arabic, French and many more). Conceived as a carpet of sound, language on stage should not be used for communication, but should generate atmosphere and associative images on the topic. The musical concept of dealing with the sound of old cassette recorders and with music, text and sound collages (also in different languages) on cassettes supports the aim of triggering associations in the audience.

During the rehearsals, mainly through improvisations, scene material was created, which little by little fit into the dramaturgical work, with constant new thinking and assembling. It was important to Manuel Moser to be close to the young people and their thoughts about Europe, as well as to have long table discussions with the performers and to start improvising from these discussions. Not only historical events flowed into the conversations, but also daily politics and personal references of the performers to Europe and the various countries. The result was a pool of material that had to be sorted out in the final phase of the rehearsals.

The result of the rehearsal work, the hope of communicating and exchanging ideas with other people is a step closer to the answer to the question : How to get unstuck?!





## La musique expérimentale, entre étrangeté et altérité

## Experimental music, between strangeness and otherness

**Clément Lebrun**

Orchestre de Musique Expérimentale du DOC  
DOC Experimental Music Orchestra

L'OMEDOC a plongé dans le processus de création du spectacle A la dérive des continents. Dans l'inconnu et la méconnaissance, pour la plupart des artistes, des situations et problématiques migratoires actuelles. Avec ce désir de mieux cerner les enjeux du projet Getting Unstuck par les sons, la création sonore et la médiation qui entoure toute création de l'OMEDOC.

Initié et imaginé avec les élèves du Lycée Jules Verne à Mondeville, les processus d'écriture sonore souvent abstraite se sont confrontés à la dure réalité des textes écrits par les participants. En évitant l'écueil du collage esthétique maladroit entre musique et parole aux finalités souvent si éloignées, l'OMEDOC a voulu mettre au service du questionnement sociétal et politique de Getting Unstuck la démarche expérimentale dans le domaine de la musique : à partir d'une consigne, d'une contrainte, d'un matériau prédéfini, inventer un processus dont l'issue est à chaque fois incertaine, créant alors de la surprise, de l'inconnu, de l'étonnement, de la frustration, de l'instant.

Dans cette projection esthétique et artistique, l'OMEDOC a choisi de ne pas jouer avec les émotions liés aux situations individuelles des personnes migrantes. En refusant de tomber dans un sentimentalisme démagogique, l'âpreté des discours intimes, politiques et journalistiques ont trouvé un écho dans l'écriture sonore réalisée avec l'Orchestre Régional de Normandie : défier nos préjugés sur l'altérité que porte la musique expérimentale, questionner l'auditeur par la matière

OMEDOC dived into the process of creating the show A la Dérive des Continents. Ignorant, for most artists, of current migratory situations and issues. With this desire to better understand the challenges of the Getting Unstuck project through sounds, sound creation and the outreach work that surrounds all OMEDOC creations.

Initiated and imagined with the students of the Lycée Jules Verne in Mondeville, the often abstract sound writing process was confronted with the harsh reality of the texts written by the participants. By avoiding the pitfall of the awkward aesthetic collage between music and speech whose purposes are often so distant, OMEDOC wanted to put the experimental approach in the field of music at the service of the societal and political questioning of Getting Unstuck: from instructions given, constraints, predefined material, to invent a process with an outcome that is always uncertain, thus creating something surprising, unknown, astonishing, frustrating, immediate and in the now.

In this aesthetic and artistic projection, OMEDOC has chosen not to play with the emotions linked to the individual situations of migrants. By refusing to fall into a demagogic sentimentalism, the harshness of the intimate, political and journalistic speeches found an echo in the sound writing produced with the Orchestre Régional de Normandie: challenging our prejudices about the

sonore étrange et étrangère que draine la création sonore.

Par les discussions et échanges avec Amélie Clément, un objet sonore est devenu emblématique pour porter ces discours si différents mais traitant tous à leur manière du même sujet : le poste de radio. Un objet qui raconte l'histoire des musiques expérimentales (depuis John Cage dans les années 50 jusqu'aujourd'hui, avec le travail d'Anne-Laure Pigache et Anne-Julie Rolet, par exemple) tout autant qu'il porte ce que les médias nous laissent entendre de situations humaines qui nous sont à la fois éloignées et très proches.

Avec cet orchestre de 20 radios, les musiciens ont porté ces mots comme autant de matières sonores malléables, d'un collage de berceuses polyglottes au zapping de discours politiques en passant par le «bruit blanc» typique de ces objets, ce chuintement qui parle à la fois de silence, de flot, de nuée, de flou.

Car tout est flou lorsque l'on ne vit pas ce que vivent les autres, lorsqu'on pose uniquement un regard d'artiste sur une situation humaine qui nous échappe, malgré l'effort, l'engagement et la volonté. Les sons ne disent rien, mais il porte ce que l'on ne peut pas dire.

otherness that experimental music carries, to question the listener through the strange and foreign sound material that sound creation drains.

Through discussions and exchanges with Amélie Clément, a sound object has become emblematic for carrying these discourses, which are so different but all deal in their own way with the same subject: the radio set. An object that tells the story of experimental music (from John Cage in the 1950s to today, with the work of Anne-Laure Pigache and Anne-Julie Rolet, for example) as much as it carries what the media let us hear of human situations that are both distant and very close to us.

With this orchestra of 20 radios, the musicians carried these words, from a collage of multilingual lullabies to the zapping of political speeches, passing through the “white noise” typical of these objects, this hissing that is at the same time about silence, flood, cloud, blurriness.

Because everything is blurry when you don't live what others live, when you only take an artist's look at a human situation that escapes us, despite the effort, the commitment and the will. Sound says nothing, but it carries what cannot be said.



# Getting Unstuck

## Contacts

### La Renaissance

Direction Katell Bidon

Tel +33 2 31 65 65 90

[www.larennaissance](http://www.larennaissance)

[-mondeville.fr](http://-mondeville.fr)

### Comedia

Direction Jutta M. Staerk

Tel 0221 888 77 310

[www.comedia-koeln.de](http://www.comedia-koeln.de)

### TURKU AMK

Direction Vesa Taatila

Tel +358 50 598 5761

[www.tuas.fi](http://www.tuas.fi)

### Innocamp PL

Adam Jagietto Rusitowski

Tel +48 501 165 374

[www.innocamp.pl](http://www.innocamp.pl)

## Coordination

### La Renaissance

Cheffe de file Lead partner

Coordination France → Helena De Winter

+33 6 70 49 95 30

[getting-unstuck@larennaissance-mondeville.fr](mailto:getting-unstuck@larennaissance-mondeville.fr)

LA  
RENAISSANCE

COMEDIA

TURKU AMK  
TURKU UNIVERSITY OF  
APPLIED SCIENCES



innocamp



OMEDOC  
Orchestre de Musique Expérimentale du DOC

CARRÉ  
INTERNATIONAL  
UNCAEN



per  
sei  
den

DRÖITS  
CULTURELS  
Egalité - Accessibilité - Équité - Diversité



Cofinancé par le  
programme Europe créative  
de l'Union européenne

